

le film français

le film français

N°2 jeudi 15 mai 2025 | Quotidien gratuit

Le premier hebdomadaire des professionnels de l'audiovisuel

A HILDEGARDE COMPANY

Discover a World of
Cinematic Opportunities in

Saudi Arabia

FilmMOC Film_moc
Film.moc.gov.sa

هيئة الأفلام
Film Commission
Kingdom of Saudi Arabia



ENSEMBLE FAISONS VIVRE LA MUSIQUE



#laSacemSoutient

Partenaire institutionnel du Festival de Cannes, la Sacem s'engage à soutenir et valoriser la création de musique originale avec le dispositif « **Spot the Composer** » (au Marché du film) et « **La leçon de musique** » programmée au Festival, qui met chaque année un compositeur majeur en lumière. Autres rendez-vous phares de la musique à l'image : **la montée des marches de compositrices et compositeurs** de talent et les showcases des **Sunset Live Sacem**.

© davidduchondoris



Découvrez
le guide des aides
de la Sacem
en ligne

 **sacem**



FESTIVAL DE CANNES
PARTENAIRE INSTITUTIONNEL

Sommaire



© JEAN-LUC GRILLOT POUR "LE FILM FRANÇAIS"

RENCONTRE

19

Bénédicte Thomas (Arizona Distribution)

LA MONTÉE DES MARCHES	4
ÉVÉNEMENT	6
Production-Distribution	
Les nouveaux choix cinéma de Haut et Court	
LES DÉJEUNERS	8
ACTUALITÉS	
Distribution	
Gaumont affiche ses ambitions	12
Financement	
Entretien avec Anne Flamant, directrice média et digital, Neuflize OBC	13
Production	
Take Shelter, l'art du contre-pied	14
Distribution	
Nour Films fait le plein	14
Récompense	
Les paradoxes de la Queer Palm	16
Cinéma	
Alpha Violet voyage en Caravan	16
Exploitation	
Le marché art et essai en débat	17
Distribution	
Les Rencontres du cinéma indépendant, acte 10	17
Production	
Laurent Lafitte adapte Le voyant d'Étampes	18
Production	
Sofian Khammes et Manon Clavel rejoignent le casting de Promis	18
LES FILMS DU JOUR	20
LES PROJECTIONS	
AUJOURD'HUI ET DEMAIN	24
LES ÉTOILES DE LA CRITIQUE	34

Acte III

Fumée blanche à l'Arcom : Delphine Ernotte Cunci rempile pour cinq ans à la tête de France Télévisions. Un choix de continuité pour l'Autorité, dans un moment où l'avenir de l'audiovisuel public est plus flou que jamais, entre coupes budgétaires et réforme d'ampleur.

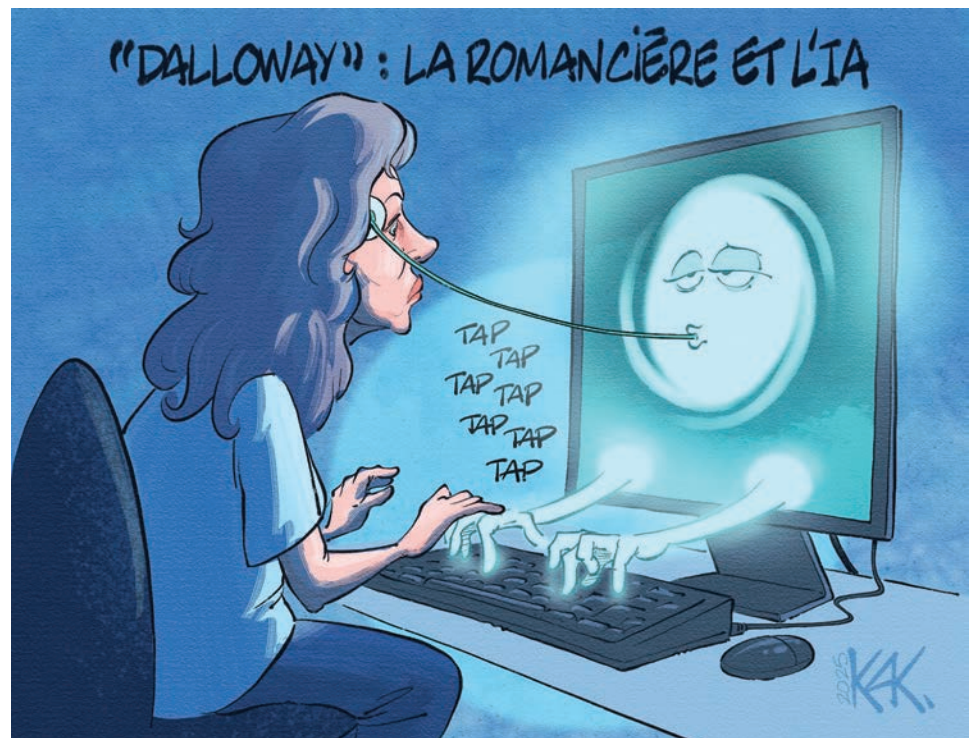
Rachida Dati veut aller au bout de son projet : créer une holding exécutive, France Médias, pilotée par une présidence unique guidant le choix de toutes les sociétés du service public. Une restructuration qui effacerait le rôle actuel de Delphine Ernotte – qui soutient pourtant la réforme. Reste à voir si le texte, attendu à l'Assemblée nationale en juin, passera le seuil du vote.

D'ici là, Delphine Ernotte a fixé sa grande priorité pour France Télévisions : france.tv. La plateforme, déjà cœur battant du groupe, doit encore monter en puissance. Objectif : devenir "le carrefour numérique incontournable de notre pays". Devant l'Arcom, la présidente a été claire : il faut désormais penser d'abord numérique, puis linéaire.

Côté création, cette reconduction a de quoi rassurer. Malgré les coupes, France Télévisions a maintenu son budget dédié. L'accord signé à Cannes l'an dernier avec les organisations du cinéma en témoigne : l'engagement est là et s'inscrit pleinement dans l'ère numérique. "J'assume de défendre le soutien à un haut niveau de création, c'est indispensable. Je pense que nous devons tout faire pour préserver nos investissements dans les programmes, c'est cette vitalité qui nous permet de rester contemporain", a-t-elle affirmé devant l'Arcom. Cap maintenu, cap affirmé... en espérant qu'il tienne face aux vents contraires. ♦

Florian Krieg, rédacteur en chef

L'HUMEUR DE KAK.



4 | LA MONTÉE DES MARCHES



1



2



3



4



5

1. La comédienne Sofia Boutella.

2. Le jury de la section Un certain regard : Nahuel Pérez Biscayart, Vanja Kaludjeric, la présidente Molly Manning Walker, Roberto Minervini et Louise Courvoisier.

3. L'actrice Andie MacDowell.

4. L'auteur français oscarisé Florian Zeller.

5. Le groupe Berywam de Toulouse – sacré champion de France de human beatbox en 2016 à Paris, puis champion du monde par équipe après leur sacre à Berlin en 2018 – a ouvert la montée des marches de *Mission: Impossible - The Final Reckoning* avec une cover de la partition musicale de Lalo Schifrin.

AVEC

MARQUES & FILMS

PRODUCT PLACEMENT



6



7

6. Toute l'équipe de *Mission: Impossible - The Final Reckoning*, présenté en avant-première mondiale avec Tom Cruise, l'iconique Ethan Hunt.

7. La comédienne américaine oscarisée pour *Emilia Perez*, Zoe Saldana.

8. Le réalisateur et scénariste Christopher McQuarrie, metteur en scène du dernier opus de *Mission: Impossible*.

9. Le comédien français Éric Judor accompagné de son épouse.



8



9

[Production-Distribution]

LES NOUVEAUX CHOIX CINÉMA DE HAUT ET COURT

Riche actualité cannoise pour la société qui accompagne *Dossier 137* de Dominik Moll en compétition – première entrée française du 78^e Festival –, ainsi que deux autres films de la sélection officielle. Elle affiche aussi un menu de productions à venir varié et excitant. ■

FRANÇOIS-PIER PELINARD-LAMBERT

Présenté ce jeudi 15 mai, *Dossier 137* est l'un des films les plus attendus de la compétition. Haut et Court l'a produit et le distribuera le 19 novembre. Dominik Moll retrouve ainsi le Festival, après le multirécompensé *La nuit du 12*, César du meilleur film en 2023. Celui-ci avait fait une brillante carrière en salle, après avoir été projeté dans la section Cannes Première. C'est la troisième fois que la société collabore avec le cinéaste, après *Seules les bêtes* et *La nuit du 12*. Dans *Dossier 137*, il dirige Léa Drucker sur un scénario original qu'il a écrit avec Gilles Marchand. Le film est produit par Haut et Court, en coproduction avec France 2 Cinéma, avec le soutien de Canal+, Ciné+, France Télévisions, du CNC et de Creative Europe Media, et en association avec les Sofica Indéfilms 13, Cinécap 8, Cinéimage 19, Cinéventure 10 et Palatine Étoile 22. Charades a le mandat de vente internationale. Le film tient son titre du dossier 137, en apparence une affaire de plus pour Stéphanie, enquêtrice à l'IGPN, la police des polices. À la suite d'une manifestation tendue, un jeune homme est blessé par un tir de LBD. Des circonstances sont à éclaircir pour établir une responsabilité. Mais un élément inattendu va troubler Stéphanie, pour qui ce dossier devient autre chose qu'un simple numéro. "C'est notre troisième collaboration avec Dominik Moll. Il approfondit des sujets en phase avec le monde d'aujourd'hui et ses fractures, tout en restant soucieux d'une narration au cordeau et de ne jamais prendre son public en otage, complète Caroline Benjo. Un humanisme vrai et plus que jamais nécessaire."

Haut et Court distribuera également *La femme la plus riche du monde* de Thierry Klifa, présenté hors compétition, une comédie chez les ultrariches, d'après un scénario original cosigné par Cédric Anger et Jacques Fieschi. Le film est produit par Récifilms, qui assure aussi la production déléguée (Mathias Rubin), et coproduit par Versus Production, avec la participation de Netflix et des Sofica Sofitvciné 12, Cinéimage 19, Cinéaxe 6 et Cofimage 36. Les ventes internationales sont assurées par Playtime. Il est notamment interprété par Isabelle Huppert, Marina Foïs, Laurent Lafitte, Raphaël Personnaz, André Marcon, Mathieu Demy, Joseph Olivennes et Micha Lescot. Il sortira en salle le 29 octobre. La musique a été composée par Alex Beaupain.

Le line-up cannois de Haut et Court comprend également *Amélie et la métaphysique des tubes* de Liane-Cha Han et Maillys Vallade, en Séance spéciale. Il s'agit d'un premier



Dossier 137 de Dominik Moll, coproduit et distribué par Haut et Court, est en compétition officielle.

long métrage d'animation, adapté de *La métaphysique des tubes* d'Amélie Nothomb (éd. Albin Michel). C'est un film en 2D avec une texture aquarellée. Il sortira le 25 juin. Produit par Maybe Movies et Ikki Films, il bénéficie aujourd'hui de quasiment tous les labels. "Il a obtenu tous les labels exploitants, ainsi que les partenariats de France Inter et *Télérama*, indique avec enthousiasme Laurence Petit, directrice de la distribution chez Haut et Court. C'est un film initiatique qui suit une petite fille passant de la petite enfance vers l'enfance. C'est encore une histoire de point de vue, qui s'intéresse à notre façon de questionner nos sociétés et nos institutions par le regard".

HAUT ET COURT, UN DES PILIERS DE L'ALLIANCE THE CREATIVES

"Côté distribution, l'année 2024 a été difficile, poursuit Carole Scotta, cofondatrice de Haut et Court. C'est une activité extrêmement cyclique et risquée. Le marché souffre encore depuis le début de 2025. Nos prochaines sorties témoignent d'un engagement sur des films ambitieux, à fort potentiel, dans des genres variés. Nous avons, par exemple, *Le chant des forêts*, prochain long de Vincent Munier, et *Sukkwon Island* de Vladimir de Fontenay, qui était en compétition lors du dernier Festival de Sundance." Haut et Court est un des piliers de The Creatives, qui réunit neuf sociétés de production indépendantes réputées, de huit pays différents. Il s'agit d'une alliance de création et de développement révolutionnaire conçue pour héberger une gamme de séries dramatiques et de films haut de gamme, afin d'augmenter leur pouvoir collectif. Cette année, les films accompagnés par The Creatives sont particulièrement présents à Cannes. Aux côtés de ceux de Haut et Court, on trouve *Valeur sentimentale* de Joachim Trier (coproduit avec Komplizen Film en Allemagne) et *L'agent secret* de Kleber Mendonça Filho (coproduit avec Lemming Film, au Pays-Bas et en Belgique), tous

deux en compétition officielle. Mais aussi *Left-Handed Girl* de Shih-Ching Tsou (coproduit avec Good Chaos au Royaume-Uni), à la Semaine de la critique, et *Yes* de Nadav Lapid (coproduit avec Komplizen Film), à la Quinzaine des cinéastes. Et Simon Arnal, producteur chez Haut et Court, de continuer à propos de The Creatives: "Nous sommes en train de mettre en place un groupe indépendant, qui aura deux spécificités. La première, c'est sa forte composante européenne. Nous travaillons ensemble depuis cinq ans, et nous nous parlons chaque semaine. The Creatives n'est pas un diffuseur ou un fonds ayant acquis des sociétés dans le monde et qui tenterait de créer une synergie ex nihilo. Ces sociétés ont déjà expérimenté cette synergie, et elles se réunissent pour se renforcer face à la concentration du marché. Sa deuxième spécificité est qu'il s'agit d'un groupe indépendant détenu par ses producteurs, et non par un tiers. Nous allons faire entrer un ou deux financiers, mais de façon minoritaire pour l'instant. Romain Bessi, notre CEO, est en train de terminer le premier tour de table. Collectivement, The Creatives a sept films sélectionnés à Cannes cette année. Dans cette logique de développement et de coordination, nous venons de nommer Philippe Banakas, qui était notre directeur business affairs et finances, comme directeur général de Haut et Court."

Côté production, Haut et Court accompagne *Le puma*, prochain film de Marcela Said (à qui l'on doit *Mariana*, Semaine de la critique 2017, et des épisodes de séries, comme *Lupin* ou *Gangs of London*), qui est actuellement en tournage au Chili. C'est une coproduction tripartite avec Wood Producciones et Fasten, en partie financée par Netflix Latam, avec un casting hispano-chilien (Antonia Zegers, Luis Tosar). Il est produit par Barbara Letellier, Eliott Khayat et Carole Scotta. Protagonist en est le vendeur international et il sera présenté au Cannes Investors Circle pour boucler son financement. *Le puma* raconte l'histoire d'un couple et de leur meilleur ami, trois per-

“ Nos prochaines sorties témoignent d'un engagement sur des films ambitieux, à fort potentiel, dans des genres variés. ”

Carole Scotta, fondatrice de Haut et Court

sonnes ayant vécu ensemble pendant des années, qui partent avec un guide pour une chasse au puma. Vont alors se révéler les tensions, les animosités, les parts d'ombre de chacun d'entre eux.

“Autre prochain tournage, *Les yeux verts* de Fanny Liatard et Jérémy Trouilh [*Gagarine, Ndlr*], dont les prises de vues démarrent fin mai dans les Landes, dévoile Carole Scotta. Nous le coproduisons avec Julie Billy de June Films. C'est un film qui traite un sujet sociétal fort, sur un ton proche du réalisme magique, avec une évasion onirique, dans la continuité de *Gagarine*. Il est coécrit avec Guillaume Laurant. Ce projet, très ambitieux, a été long à développer. Nous avons dû réunir de nombreux partenaires en coproduction : Les Films du Fleuve en Belgique (la structure des frères Dardenne), Eurimages, France 3, Amazon et Kinology, pour un peu plus de 5 M€. Le film suit une famille irakienne dans un petit village. Elle est plutôt intégrée mais n'a pas encore ses papiers. Quand ceux-ci lui sont refusés pour une énième fois, le grand frère plonge dans le syndrome de désespoir. Ce syndrome touche des enfants immigrés, soumis à une très forte pression, et qui angoissent à l'idée d'être renvoyés chez eux, jusqu'à tomber dans le coma. Il a été observé en Suède mais, à mon avis, n'est pas uniquement suédois. Toute l'histoire est racontée du point de vue de la petite sœur, qui a 7 ou 8 ans. Elle va tout faire pour essayer de réveiller son frère jusqu'à aller dans ses rêves.”

Haut et Court a terminé *Nino dans la nuit*, le troisième opus de Laurent Micheli, adapté du roman de Simon et Capucine Johannin (éd. Allia), une coproduction avec *Wrong Men* en Belgique, vendue par Paradise City Sales. “Ce film parle de la précarité des jeunes adultes, un sujet rarement traité au cinéma. Il bénéficie d'un beau casting : Mara Taquin, Bilal Hassani et Théo Augier”, explique le producteur Eliott Khayat.

“ Les sociétés de l'alliance The Creatives se réunissent pour se renforcer face à la concentration du marché. ”

Simon Arnal, producteur chez Haut et Court

Parmi les autres projets de la société, on ajoutera ceux d'un réalisateur confirmé et de deux jeunes cinéastes. “Nous avions découvert, il y a cinq ans, la série turque *Bir Başkadir* sur Netflix, réalisée par Berkun Oya, et avons été impressionnés par sa puissance formelle, raconte Carole Benjo. Nous sommes entrés en contact avec ce grand metteur en scène de théâtre, une figure culturelle incontournable en Turquie, en lui disant que nous avions envie de travailler avec lui. Il est revenu avec un scénario absolument génial. *Thank You Charlotte* réunira un casting français ultra prestigieux que nous annoncerons ultérieurement. Il offre un portrait de femme comme nous pouvions en rêver en tant que productrices, qui dira tout des rapports entre le Sud et le Nord, mais du point de vue du Sud et venant d'un réalisateur qui a une pensée politique extrêmement structurée.” Carole Benjo le produit, avec Carole Scotta et Eliott Khayat. Son tournage est espéré à l'automne 2025. “L'histoire commencera à Lesbos, dans un camp de migrants, passera par une croisière en Méditerranée et atterrira à Paris dans un immeuble haussmannien du V^e arrondissement”, poursuit Carole Benjo.

Autres projets à venir, portés par Eliott Khayat, *Rosa Candida*, premier long de Clara Lemaire Anspach, tiré du roman de l'écrivaine islandaise Auður Ava Ólafsdóttir

sorti en 2010 (éd. Zulma), vendu en France à plus de 400 000 exemplaires et traduit dans plus de 20 pays. Le projet, qui a reçu le prix Artekino aux Arcs en décembre, est en casting et en financement. Autre titre en développement, *Le sauvetage* de Mathilde Chavanne, qui a déjà réalisé plusieurs courts. Son dernier, *Pleure pas Gabriel*, était présélectionné aux César et à la Semaine de la critique en 2023. *Le sauvetage* était à l'atelier Next Step de la Semaine de la critique. Sa musique et ses chansons seront composés par Jeanne Added, une première pour la chanteuse pop.

D'autres projets sont en développement, portés par le trio Carole Scotta, Barbara Letellier et Carole Benjo : ceux de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, Léa Fehner, Marie Amachoukeli, Héroïse Pelloquet, Fabienne Berthaud, Claude Barras, et bien sûr le prochain opus de Dominik Moll.

LE DOCUMENTAIRE ACCOMPAGNÉ PAR HAUT ET COURT DOC

De son côté, Emmanuelle Lepers, qui dirige Haut et Court Doc, poursuit une politique ambitieuse de production de longs métrages documentaires. Elle a notamment accompagné *I Am Martin Parr*, sorti dans le monde entier sauf en France, où il a été préacheté par France Télévisions. Elle œuvre, entre autres, sur le prochain long métrage d'Asmae El Moudir, récipiendaire de L'Œil d'or à Cannes en 2023). Il y a 17 ans, Haut et Court remportait la Palme d'or pour *Entre les murs* de Laurent Cantet. Cette année, son dernier opus, *Enzo*, réalisé par Robin Campillo, fait l'ouverture de la Quinzaine des cinéastes. “Nous serons présentes, avec Dominik Moll, aux côtés de l'équipe du film. Laurent était une partie de nous. Il est important pour nous d'être tous ensemble, unis pour penser à lui”, conclut Carole Benjo. ❖



L'équipe de Haut et Court : Emmanuelle Lepers (Haut et Court Doc), Simon Arnal (producteur, partner), Barbara Letellier (productrice), Martin Bidou (Haut et Court Cinémas, directeur des ventes en distribution), Carole Scotta (fondatrice de Haut et Court, productrice), Laurence Petit (directrice de la distribution) et Carole Benjo (productrice, partner). Manque sur la photo le producteur Eliott Khayat.



Les déjeuners du *Film français* à la Plage des Palmes

En partenariat avec **Hill Valley**
THE PRODUCT PLACEMENT AGENCY

Laure Vermeersch Coprésidente de l'Acid

“CETTE PROGRAMMATION EST UN HOMMAGE À L'AUDACE D'AUTEURS DE LA DIVERSITÉ.”

▸ Quelles tendances voyez-vous émerger de ce 33^e Acid Cannes ?

Nous avons, comme à chaque édition, une programmation qui est un hommage à l'audace d'auteurs de la diversité. Nous nous situons à un endroit où le cinéma de l'émergence est à la fois celui de jeunes gens et de cinéastes qui creusent leur sillon, dans des formes diamétralement opposées, mais qui cherchent tous à exposer quelque chose du monde. Cette année, nous nous sommes retrouvés pris dans un bouleversement lié à la programmation de *Put Your Soul on Your Hand and Walk* de Sepideh Farsi [la protagoniste du film a été tuée à la suite d'un bombardement israélien à Gaza, Ndlr]. Cela accroît la solennité de cette sélection, et montre à quel point projeter un film dans un festival international est aujourd'hui essentiel.

▸ Quelle est l'actualité de l'Acid en dehors de Cannes ?

Nous développons énormément les séances scolaires de l'Acid Pop, qui fonctionnent très bien. Nous sommes également très attachés à Un cinéaste, une salle, qui permet de développer des programmations Acid locales entre un exploitant et un cinéaste. Et, bien sûr, à notre réseau de jeunes ambassadeurs.

▸ Quel regard portez-vous sur les nouvelles lignes directrices des engagements de programmation ?

Nous avons deux points d'alerte. D'abord, nous avons le sentiment qu'il y a une augmentation de la tolérance sur la multidiffusion, ce qui est un problème. Ensuite, nous craignons que le passage de 80 à 120 copies [pour la diffusion en sortie nationale de films européens et de cinématographies peu diffusées, Ndlr] entraîne une prise d'engagements essentiellement sur les œuvres les plus diffusées, au détriment des titres plus fragiles. Cela dit, nous saluons la mise en place de ces engagements et la capacité de sanction du CNC. Il y a aujourd'hui une inéquité entre les acteurs, que nous dénonçons. Nous espérons que ces engagements, aussi imparfaits soient-ils, nous permettent d'avancer correctement collectivement. ♦

Kevin Bertrand

Valérie Perrin Autrice

“J'ADORERAI QUE VIOLETTE Y RENCONTRE UN PREMIER PUBLIC.”

▸ Le tournage de l'adaptation de votre roman *Changer l'eau des fleurs* (éd. Albin Michel, 2018), réalisé par Jean-Pierre Jeunet, a débuté le 5 mai...

Ils sont installés en Bourgogne pour un mois. Je suis allée les voir avec un trac monstrueux, car j'avais déjà vu l'adaptation théâtrale (mise en scène par Mikaël Chirinian et Salomé Lelouch), mais un plateau ressemble davantage à la vie. En arrivant, j'ai vu le visage de Jean-Pierre Jeunet, que je n'oublierai jamais : serein, heureux. J'ai compris que tout se passait bien. Leïla Bekhti va être une Violette extraordinaire [le rôle principal, ndlr]. J'ai pu y voir le tournage d'une scène très importante, qui m'a complètement enchantée.

▸ Comment s'est faite la connexion avec Jean-Pierre Jeunet ?

C'était une évidence. On a tous les deux l'obsession du détail, de ces petites choses qui rendent la vie plus poétique. C'est très irrationnel. Lui aussi a grandi à Gueugnon : quand on pousse dans les mêmes rues et les mêmes décors, on développe quelque chose de très proche. Et j'aime beaucoup son travail, son regard. C'est un peintre, qui aime la beauté.

▸ Studiocanal prévoit une sortie en 2026. Avez-vous des perspectives cannoises ?

J'espère. Cannes étant un festival international, j'adorerais que Violette y rencontre un premier public. Le casting est beau, on l'imagine très bien monter les marches avec le metteur en scène et les producteurs : Mediawan, Palomar et 24 25 Films. Je ne sais pas qui en décidera, mais on pourrait être prêts pour Cannes 2026. Ce serait extraordinaire, d'autant plus que mon mari Claude Lelouch y a reçu une Palme d'or et est à l'honneur cette année avec l'affiche. ♦

Eden Debruge

Damien Golla Directeur de la distribution de Wild Bunch

“NOUS ASSISTONS À LA NAISSANCE D'UN GRAND TALENT.”

▸ Votre actualité à Cannes, c'est la sélection officielle en séance spéciale de *Marcel et monsieur Pagnol* de Sylvain Chomet, projeté aux Rencontres nationales art & essai en début de semaine à Cannes...

Tout à fait. Une présentation en présence de Sylvain, qui le découvrait dans cet écran formidable de la salle Debussy. Les premiers retours que nous recevons des exploitants sont positifs. Une prémisse de la projection officielle en salle Varda ce samedi, à laquelle participent les voix du



© JULIEN LIENARD POUR "LE FILM FRANÇAIS"

Mathieu Bled, Damien Golla, Aïssa Maïga, Erige Sehiri, Fatou Cissé, Claude Lelouch, Valérie Perrin, Lucas Belvaux, Jean-Félix Dealberto, Laure Vermeersch, Kevin Chneiweiss, Elyse Salzmänn et Robin Tapie.

Jean-Félix Dealberto

Producteur chez Salle Commune

“J’AI PU VOIR CE QUE LEUR A APPORTÉ LE PROGRAMME, DONC J’AI POSTULÉ.”

► Pourquoi avoir postulé à We Build Change ?

C’est un programme que je suis depuis que je l’ai découvert sur LinkedIn, il y a deux ans. J’ai trouvé intéressant que certains allient diversité et inclusion dans des films de marché qui rencontrent un public, que ce ne soit pas réservé à une niche de films politiques extrêmement pointus. Pouvoir faire un pont entre un message et le public. Je respecte également le travail de beaucoup d’alumni : Johanna Nahon, Sébastien Onomo, Laurence Lascary... J’ai pu voir ce que leur a apporté le programme, donc j’ai postulé.

► Que représente WBC pour vous, après avoir gagné les Co-Pro Pitching Sessions à Séries Mania Forum, en mars ?

C’est chouette de faire partie d’une communauté qui partage des valeurs artistiques, industrielles ou politiques. Il y a aussi un momentum pour ma jeune société de production Salle Commune, on fait avancer pion par pion ce qu’on peut ! Il y a un enjeu d’apprentissage et de visibilité importante dans le financement de nos projets. Je suis ravi d’en faire partie et de pouvoir connecter avec les partenaires.

► Quels sont les projets à venir de votre société de production Salle Commune ?

Tokyo Crush est en développement chez Arte et en co-production avec la productrice Hiroko Oda (Flag, Japon). Je cocrée *Masque noir* avec mon associé Jonas Ben Haiem (lauréat de la Bourse Lagardère Scénariste TV 2024), une série de cambriolages sur la restitution des œuvres d’art africaines volées pendant la colonisation, produite par Cheyenne Fédération et coproduite par Salle Commune. Un long métrage est aussi en développement, mais il est encore tôt pour en parler... ❖

Eden Debruge

Erige Sehiri et Aïssa Maïga

Réalisatrice et comédienne de *Promis le Ciel* – Ouverture Un certain regard

“UNE ÉGLISE N’EST PAS SEULEMENT UN ENDROIT OÙ L’ON PRIE, C’EST AUSSI UN LIEU SOCIAL.”

► Comme est né votre film *Promis le ciel*, qui a fait l’ouverture d’Un certain regard ?

Erige Sehiri : Je me suis liée d’amitié avec une journaliste ivoirienne installée à Tunis qui m’a appris un jour qu’elle était également pasteur. Cela m’a frappée et amenée à m’intéresser à la question de l’identité africaine de la Tunisie. En réalité les chiffres sont frappants. Seulement 20% de la migration africaine arrive en Europe. L’immense majorité s’installe dans d’autres pays africains. J’ai eu envie de faire le portrait de ces femmes qui s’installent dans un pays d’Afrique du Nord, aux portes de l’Europe, certaines choisissant d’y rester, d’autres hésitant.

► Comment avez-vous été amenée à choisir Aïssa Maïga ?

Au départ, j’ai fait des castings avec des pasteures femmes à Tunis, car c’est quelque chose que je n’ai pas inventé. Mais en fin de compte c’était un rôle de composition. J’ai donc cherché une comédienne charismatique et engagée dans la vie. Car pour moi une église n’est pas seulement un endroit où l’on prie, c’est aussi un lieu social. Comme je voulais que l’actrice incarne aussi cela dans la vie, j’ai pensé à Aïssa Maïga.

► Aïssa, qu’est-ce qui vous a séduit dans ce rôle ?

Aïssa Maïga : En premier, il y a eu la personnalité d’Erige, son regard, son propos. C’est quelqu’un qui creuse ses sujets, qui se met en immersion avec les personnes qu’elle représente à l’image. Je n’avais jamais joué de femme pasteur, et c’est un personnage traversé par une foi très puissante qu’elle met au service des autres tout en étant absolument vulnérable du fait qu’elle est immigrante dans un contexte hostile.

► Aviez-vous un rôle très écrit ou y avait-il une marge pour vous en ce qui concerne le jeu ?

Les deux car, cela tient à la manière de travailler d’Erige. Dès le départ je savais que je portais pour un voyage fait à la fois de texte et d’improvisation. Par ailleurs, au cours du tournage, Erige commençait son montage et réévaluait les scènes en fonction. Elle pouvait ajouter des dialogues ou modifier des séquences. Donc, il fallait toujours être en alerte. Elle s’est ainsi offert la possibilité d’avoir beaucoup d’options au montage. C’est un processus créatif riche et collaboratif que j’ai adoré. ❖

Patrice Carré

Fatou Cissé

Réalisatrice de *Hommage d’une fille à son père*

“IL S’INTERDISAIT DE METTRE LA PRESSION SUR CEUX QUI TRAVAILLAIENT AVEC LUI.”

► Votre documentaire, *Hommage d’une fille à son père*, sur le réalisateur Souleymane Cissé a été projeté le 13 mai lors de l’ouverture du Pavillon Afriques. Dans quel cadre avait été tourné ce film ?

Je l’ai réalisé en 2020 en pleine épidémie de Covid. Durant cette longue période d’enfermement, je me suis dit “pourquoi ne pas faire un documentaire sur mon père ?” Mais mon intention était surtout de montrer sa personnalité, pas de broser un portrait du grand cinéaste à travers ses œuvres. Une fois rentrée au Mali, j’ai entrepris des démarches avec ses amis, ses collègues de travail et toute la famille. Et Dieu merci, tout le monde était d’accord avec l’idée. C’est ainsi que j’ai mis sur pied le documentaire qui a été déjà présenté à Cannes en 2022, dans le cadre de Cannes Classic.

► Vous avez travaillé avec votre père en tant que directrice de production. Quel type de réalisateur était-il d’après votre expérience ?

Il était très discipliné dans son travail tout en étant également très ouvert. Ce qui est génial, surtout sur un plateau. On pouvait parfois le voir chahuter avec d’autres personnes. Quelqu’un qui arrivait ne pouvait pas se douter que c’était lui le réalisateur. Il y avait en lui une grande ouverture d’esprit, un humanisme qui fait qu’il s’interdisait de mettre la pression sur ceux qui travaillaient avec lui.



© JULIEN LIENARD POUR "LE FILM FRANÇAIS"

film : Laurent Lafitte, Géraldine Pailhas, Vincent Fernandez... et le rappeur SCH, qui signe la musique du générique de fin. Le film, projeté en compétition à Annecy, sortira sur 400 écrans le 15 octobre.

► Vous accompagnez aussi ici *Sorry, Baby* d’Eva Victor, en clôture de la Quinzaine des cinéastes. Que pouvez-vous nous en dire ?

Nous l’avons acquis à A24 à Berlin, après son prix du scénario à Sundance. Il sera donc projeté jeudi 22 mai ici à Cannes, en présence de sa réalisatrice et comédienne, dont c’est le premier long. Nous sortons en VOST le 23 juillet en France. *Sorry, Baby* est coproduit par Charades, qui a découvert Eva Victor. Nous assistons là à la naissance d’un grand talent, qui participe au renouveau du cinéma indé américain.

► Quels seront les autres grands rendez-vous de votre line-up 2025 ?

Dans la foulée du succès de *Des jours meilleurs*, qui vient de franchir les 400 000 entrées en salle, nous lançons l’été le 9 juillet avec *Other*, thriller de David Moreau avec Olga Kurylenko. L’une de nos trois collaborations avec Mediawan, *Marcel et Monsieur Pagnol*, en est une autre et la troisième sera *Les braises*, comédie de Thomas Kruithof avec Virginie Efira et Arieh Worthalter, en salle cet automne. Entre-temps, nous bouclerons l’été avec *En première ligne* de Petra Biondina Volpe, avec Leonie Benesch, le 27 août. Enfin, le nouveau long de Fabrice Éboué, *Gérald le conquérant*, rejoint notre line-up pour une sortie le 19 novembre. ❖ Sylvain Devarieux

Les déjeuners du Film français à la Plage des Palmes

► Avez-vous d'autres projets en tant que réalisatrice ?

J'ai réalisé un long métrage de fiction projeté hier soir au Marché du Film. Il traite du mariage forcé. Nous l'avons tourné dans un village malien. Le titre c'est *Furu*, qui veut dire mariage en bambara. ❖

Patrice Carré

Claude Lelouch Cinéaste

“JE SUIS HEUREUX QU'UN HOMME ET UNE FEMME TOUCHE ENCORE AUTANT.”

► Un homme et une femme a 60 ans l'an prochain et, cette année, il est à l'honneur du Festival de Cannes en prêtant ses images à l'affiche. Quelle émotion cela suscite-t-il en vous ?

Cela signifie que c'est une Palme d'or qui a bien vieilli ! C'est un film qui a laissé des traces, qui a fait le tour du monde, qui a été récompensé partout. Il est un peu plus important que les autres dans ma filmographie, car il m'a ouvert les portes de la liberté. Grâce à lui, j'ai pu réaliser 51 films en toute indépendance, sans jamais faire de films de commande. *Un homme et une femme* a changé ma vie et celle de tous ceux qui y ont participé : Anouk Aimée, Jean-Louis Trintignant, Francis Lai... Les bons souvenirs résistent mieux au temps qui passe que les mauvais, et celui-ci est impérissable.

Claude Lelouch.



© JULIEN LIENARD POUR "LE FILM FRANÇAIS"

► Pourquoi pensez-vous qu'il résonne toujours aussi fort ?

C'est parce qu'il aborde le sujet essentiel de l'humanité : l'amour. Tout le mal qu'on se donne dans la vie, que ce soit au travail ou dans nos relations intimes, c'est pour aimer ou être aimé. Sans amour, la vie n'aurait pas de sens, si tant est qu'elle en ait un. C'est la potion magique de l'humanité. Il vient de ressortir aux États-Unis, et la salle était pleine, avec autant de cheveux blancs que de jeunes visages. Ceux qui l'avaient déjà vu et ceux qui le découvraient ont ri et pleuré aux mêmes endroits. Je suis heureux que ce film touche encore autant.

► Vous dites souvent que la vie est la meilleure scénariste. Vous a-t-elle inspiré un nouveau film ?

Mon dernier film s'appellera *Il était une fois tout ça*, et le tournage, qui devrait durer deux ans environ, débutera sous peu. Il suivra sept histoires inspirées des sept péchés capitaux et fera le bilan des choses dont j'ai été témoin de mon vivant. Ce sera assez costaud, car je prévois d'en tirer un film pour le cinéma ainsi qu'une série pour la télévision.

► Votre dernier film ?

Quand il sortira, j'aurai plus de 90 ans. Si après ça il me reste des forces et ce plaisir de vivre intact, on en fera peut-être un autre... ❖

Perrine Quennesson

Robin Tapie Directeur du département industries audiovisuelles et créatives de la Banque Palatine

“CANNES DEMEURE UN GRAND RENDEZ-VOUS POUR NOUS.”

► Quelles actions la Banque Palatine mène-t-elle au Festival de Cannes ?

Nous sommes partenaires et accompagnons la Quinzaine des cinéastes depuis plus de dix ans. Nous rencontrons également tous nos clients qui ont des films en sélection. Etant donné que nous accompagnons de manière assez intense la distribution, Cannes demeure un grand rendez-vous pour nous.

► Vous avez pris en janvier la tête du département des industries audiovisuelles et créations de la Banque Palatine. Comment se porte ce département ?

Très bien ! En 2024, le département média & audiovisuel a été renommé département des industries audiovisuelles et créatives. Nous avons donc pour vocation à nous étendre aux industries connexes. Parmi nos clients, nous avons beaucoup de sociétés d'animation qui investissent le

champ du jeu vidéo, des producteurs qui se sont lancés dans la vente internationale. Aujourd'hui, nous accompagnons la transformation de ces structures tout en s'engageant dans des industries créatives qui sont en train d'investir l'audiovisuel.

► Cette hybridation du marché exige une certaine structuration des sociétés ayant cette ambition. Le marché est-il assez mûr pour cela ?

Nous ne sommes qu'au début du transmédia. La recherche intelligente de relais de croissance démontre l'"agilité" de nos clients. Aujourd'hui, nous observons l'émergence de grands groupes mais aussi de groupes à tailles plus modestes. Tout cela contribue à la solidification du marché et d'être moins dépendant d'un secteur en particulier. Avoir plusieurs jambes leur permettra d'être moins sensibles aux variations du marché. Ces vases communicants sont donc nécessaires. ❖

Florian Krieg

Lucas Belvaux Réalisateur

“ON CHERCHE UN FILM QUI RACONTE QUELQUE CHOSE D'INTÉRESSANT SUR LA CITOYENNETÉ.”

► Comment abordez-vous votre rôle de président du jury de la citoyenneté ?

L'important, c'est l'ensemble du groupe qui devra juger les films en compétition de la sélection officielle. L'idée est de faire circuler la parole pour que tout le monde puisse s'exprimer. Le prix de la citoyenneté est très spécifique. Donc on a un angle ou un point de vue sur ce qu'on cherche dans les films. Il n'y a pas de raison qu'il y ait de très longues discussions comme dans d'autres festivals. Là, ce n'est pas une affaire de goût, car il n'est pas question de juger d'un bon acteur ou d'un bon scénario. On cherche un film qui raconte quelque chose d'intéressant sur la citoyenneté.

► Que symbolise pour vous la citoyenneté ?

Ce qui fait société. L'idée de la citoyenneté, c'est l'idée de la nation. C'est-à-dire le droit des papiers, par rapport au droit du sang ou même au droit du sol. Par exemple, je ne suis pas né français et ne le suis devenu que parce que je l'ai choisi. En effet, je vis ici depuis 45 ans, et je trouvais normal de voter là où je paie mes impôts. La citoyenneté, c'est choisir le pays dont on épouse les valeurs, la philosophie ou le projet politique. C'est un projet de société sur le long terme, et c'est peut-être ce qui manque en ce moment. Liberté, égalité, fraternité : tous ceux qui étaient prêts à mourir pour ces valeurs étaient considérés comme français.

► Qu'en est-il de votre nouveau film ?

UGC le distribuera le 10 septembre. C'est l'adaptation d'un roman que j'ai écrit pendant le confinement, qui est sorti il y a deux ans et qui a bien marché, *Les tourmentés* (éd. Alma). ❖

Jean-Philippe Guerand

Kevin Chneiweiss Producteur

“DEUX PROCUREURS FAIT ÉCHO À L'ACTUALITÉ IMMÉDIATE ET FONCTIONNE COMME UN MIROIR TENDU À LA RUSSIE D'AUJOURD'HUI.”

► Comment SBS s'est-il trouvé impliqué dans la production des *Deux procureurs* de Sergeï Loznitsa ?

J'ai rencontré Sergeï pendant le confinement. Il était en train d'essayer de monter un projet de très grande ampleur qu'il avait envie de tourner depuis des années et était quasiment sur le point de réussir quand la guerre en Ukraine s'est déclarée. Il m'a alors proposé l'adaptation de *Deux procureurs*, un projet ambitieux qui se déroule à l'époque du stalinisme. La majorité des films de Loznitsa, fictions et documentaires, sont profondément marqués par l'histoire soviétique, mais trouvent toujours une résonance très contemporaine. Et si l'on parle du film depuis trois ans, il fait écho à l'actualité immédiate et fonctionne comme un miroir tendu à la Russie d'aujourd'hui, mais aussi à beaucoup de régimes occidentaux, les États-Unis en premier lieu.

► Où le film a-t-il été tourné ?

En Lettonie, qui a été une terre d'accueil merveilleuse dont la population parle beaucoup russe. Le film se tournait dans cette langue. Il était assez important que l'équipe puisse faire corps. Nous avons tourné à Riga, une ville dont l'architecture peut permettre d'utiliser des extérieurs qui rappellent la Russie voire Moscou. Et puis, nous y avons trouvé notre décor principal : une prison du début du XX^e siècle qui a été fermée il y a quelques années parce qu'elle ne répondait plus aux normes européennes. Et nous avons pu nous y installer comme dans un vrai studio. Il y a, par exemple, deux scènes de train pour lesquelles nous avons fabriqué les wagons dans la prison. *Pyramide* sortira le film le 24 septembre. ❖

J.-P. G.

On peut jouer les super héros et avoir super besoin de parler.



Pour être toujours à vos côtés, nous avons mis en place, avec le soutien du ministère de la Culture et à l'initiative des partenaires sociaux, une cellule d'écoute à destination des victimes ou des témoins de violences sexistes et sexuelles dans les secteurs de la création.



 **Audiens**

POUR LA CRÉATION. POUR CELLES ET CEUX QUI LA FONT.
santé - prévoyance - retraite - actions sociales

Une initiative portée par : Fesac, CGT spectacle, FASAP FO, CFTC Media+, CFDT Communication, Conseil, Culture, CFE CGC, CNC, CND, CNM, Sacem, SACD, SCAM, SNE, SNJV, SELL, ADAMI et soutenue par le ministère de la Culture. www.violences-sexuelles-culture.org

[Distribution]

GAUMONT AFFICHE SES AMBITIONS

Sortant d'un début d'année réussi, le distributeur présente *Dalloway* de Yann Gozlan en Séance de minuit, ce jeudi 15 mai, à Cannes. L'occasion de préciser la suite de son ambitieux line-up, qui prévoit déjà une demi-douzaine de rendez-vous – et pas des moindres – en 2026. ■ SYLVAIN DEVARIEUX



© ZHOU YUCHAO/MANDARIN ET COMPAGNIE/GAUMONT

➔ *Dalloway* de Yann Gozlan, présenté en Séance de minuit.

La projection de *Dalloway*, ce jeudi en Séance de minuit, représente une première pour Yann Gozlan en sélection officielle du Festival de Cannes. Thriller d'anticipation basé sur la relation trouble entre une écrivaine et son IA, cette production Mandarin & Compagnie, coproduite avec Gaumont, Panache Productions et La Compagnie Cinématographique, réunit un casting de choix pour les marches cannoises, guidé par Cécile de France, Lars Mikkelsen, Anna Mouglalis, Frédéric Pierrot, Freya Mavor et Mylène Farmer. "Nous sommes très fiers de la sélection de *Dalloway* à Cannes, qui est une belle reconnaissance pour le film et pour ses auteurs, commente Ariane Toscan du Plantier, directrice de la distribution de Gaumont. Cette mise en lumière représente une formidable rampe de lancement en amont de la sortie, en renforçant à la fois la visibilité du film et l'envie qu'il suscite." La société à la Marguerite prévoit une distribution sur 350 copies, le 17 septembre prochain. Un événement cannois qui vient ponctuer un premier semestre pour le moins réussi pour la firme, marqué par les succès en salle de deux de ses titres phares, *Un ours dans le Jura* (1,47 million d'entrées cumulées) et *Ma mère, Dieu et Sylvie Vartan* (près de 1,5 million à date). "Nous sommes très heureux de ce début d'année porté par ces très beaux résultats, souligne la distributrice. C'est une belle récompense pour ces deux longs métrages qui étaient des propositions singulières et ambitieuses. Ils viennent également récompenser le travail de toute l'équipe de Gaumont."

MISSION SPATIALE, "ACTIONER" ET ADAPTATION LITTÉRAIRE

Au rang des propositions singulières et ambitieuses, Gaumont enchaînera cet été avec *Le grand déplacement*. Premier long en solo de Jean-Pascal Zadi – dans lequel il s'entoure d'un casting de choix composé de Reda Kateb, Lous and the Yakuza, Fary Lopes B, Fadily Camara, Claudia Tagbo et Éric Judor – cette production Gaumont et Douze Doigts Productions, coproduite avec France 2 Cinéma et Umedia, sortira sur 600 copies le 25 juin. Un large déploiement pour cette comédie qui suit la première mission spatiale panafricaine. "Le film sera proposé en Atmos pour les salles équipées, précise Ariane Toscan du Plantier. Nous souhaitons en faire un grand divertissement populaire, incontournable de la

Fête du cinéma." Suivra, le 20 août sur 400 copies environ, *Les orphelins*, "actioner" d'Olivier Schneider avec Alban Lenoir, Dali Benssalah, Sonia Faidi et Anouk Grinberg, produit par Inoxy Films et Gaumont en coproduction avec TF1 Films Production. Le film a été projeté à la French Convention mercredi 14 mai. "Nous montrons le film très en amont afin de faire découvrir la dimension spectaculaire et originale des scènes d'action, tournées en décors naturels dans le sud-ouest de la France. Nous pensons que ce film se prête également à une mise en valeur sur des formats premium comme la 4DX et les salles Ice." Plus tard au second semestre, est attendu *Le mage du Kremlin* d'Olivier Assayas, adapté du livre de Giuliano da Empoli, finaliste du prix Goncourt 2022 (éd. Gallimard). Un projet d'envergure porté par Curiosa Films et Gaumont, en coproduction avec France 2 Cinéma, qui réunit un casting international de grand choix : Paul Dano, Alicia Vikander, Jeffrey Wright, Tom Sturridge et Jude Law.

GIANNOLI, MARCIANO, OZON, TOLEDANO ET NAKACHE EN APPROCHE

"Et l'avenir s'annonce prometteur, avec un line-up tout aussi ambitieux et très éclectique, pointe la directrice de la distribution de la société. Nous avons à cœur de continuer à proposer des films forts et singuliers pour un large public." Pas moins d'une demi-douzaine de rendez-vous en salle ponctuent déjà le calendrier de Gaumont pour

2026, auxquels d'autres ajouteront probablement. Au premier trimestre, le distributeur proposera notamment *L'âme idéale*, premier long d'Alice Vial, produit par Les Films Entre 2 & 4, en coproduction avec Gaumont et TF1 Films Production. Réunissant au générique Jonathan Cohen et Magali Lépine-Blondeau (*Simple comme Sylvain*), celui-ci se penche sur le destin d'une médecin cachant au reste du monde son don de voir les morts, qu'elle aide à "passer de l'autre côté". Un secret qui l'enferme dans la solitude et le travail, jusqu'au jour où elle fait la rencontre d'un mort qui ne sait pas qu'il est mort. Après le succès d'*Illusions perdues* (1 million d'entrées fin 2021), Gaumont retrouvera aussi Xavier Giannoli pour son nouveau projet, *Les rayons et les ombres*, avec Jean Dujardin, Nastya Golubeva Carax et August Diehl. Une production Curiosa Films, Waiting For Cinéma et Gaumont, en coproduction avec France 3 Cinéma, qui suit les destins opposés d'un père, journaliste pacifiste devenu patron de presse sous la protection de son ami de jeunesse, le puissant ambassadeur de l'Allemagne nazie à Paris, et sa fille, jeune vedette de cinéma, dans la France de l'Occupation. Retrouvailles, aussi, avec Anthony Marciano cinq ans après *Play*, pour *Le rêve américain*, en tournage. Une chronique initiatique et sportive avec Raphaël Quenard et Jean-Pascal Zadi, actuellement en tournage, produite par Quad, en coproduction avec Gaumont et France 2 Cinéma. Ou le récit de deux outsiders qui, grâce à leur passion absolue pour le basket et leur amitié indéfectible, ont bravé tous les obstacles pour réaliser leur rêve américain, devenant les agents français les plus influents de la NBA. En tournage également chez Quad jusqu'à la fin mai, *Gisèle*, nouveau long de Lauriane Escaffre et Yvo Muller (*Maria rêve*), coproduit avec Gaumont et France 3 Cinéma, réunira pour sa part un joli trio d'acteurs au générique : Charlotte Gainsbourg, Cécile de France et Grégory Gadebois. Après *Mon crime* en 2023, la firme retrouve François Ozon pour son adaptation de *L'étranger* d'Albert Camus, actuellement en tournage. Une production ambitieuse portée par la structure du réalisateur, Foz, en coproduction avec Gaumont et France 2 Cinéma, et incarnée par Benjamin Voisin, Rebecca Marder et Pierre Lottin.

Enfin, l'annonce a été faite ce printemps, Gaumont sortira le 14 octobre 2026 le nouvel opus d'Éric Toledano et Olivier Nakache, *Juste une illusion*, actuellement en tournage. Quad et Ten Cinéma produisent, en coproduction avec Gaumont et TF1 Films Production. Camille Cottin, Louis Garrel et Pierre Lottin (encore) sont au casting. ❖



© NICOLAS VETTER

➔ Le réalisateur Yann Gozlan sur le tournage de *Dalloway*.

“ Nous avons à cœur de continuer à proposer des films forts et singuliers pour un large public. ”

Ariane Toscan du Plantier, directrice de la distribution de Gaumont

[Financement]

ANNE FLAMANT (Neuflize OBC)

“Le point d’attention reste toujours sur les films du milieu”

Face aux incertitudes du marché, la directrice média et digital de la banque Neuflize OBC souligne les dynamiques à l’œuvre et les leviers pour soutenir durablement la création. ■ FLORIAN KRIEG

► Quel bilan tirez-vous des derniers mois pour votre pôle ?

Nous sortons d’une belle année, récompensée par la présence à Cannes de nombreux films que nous avons accompagnés. Nous nous sommes notamment engagés sur deux longs métrages en compétition : *Dossier 137* de Dominik Moll et *La petite dernière* d’Hafsia Herzi. Notre pôle a trouvé son rythme de croisière avec une équipe mobilisée sur le cinéma, l’audiovisuel, les jeux vidéo et le numérique. Nous avons toujours environ 400 M€ d’encours de crédits. Notre ambition est de les faire croître en accompagnant les producteurs sur des films à gros budget.

► Si 2024 avait été un cru encourageant pour la fréquentation, ce début d’année inquiète. Estimez-vous désormais que les niveaux pré-pandémiques sont inatteignables ?

2024 a effectivement été une belle année pour le cinéma français, avec de nombreux succès de productions tricolores et une très forte diversité. Cependant, pour ces premiers mois de 2025, nous ressentons une certaine inquiétude. Les entrées en salle sont en deçà de celles de 2024. Aucun film français n’a encore dynamisé la fréquentation, et les gros films américains se font attendre. En revanche, je ne pense pas que la fréquentation pré-pandémique soit inatteignable. L’an dernier, nous en étions proches, sans les locomotives américaines. 2025 ne dépassera pas les 200 millions d’entrées, mais je reste optimiste. Il ne faut pas oublier également que les salles se remettent encore de la crise sanitaire. Les circuits, particulièrement touchés, se sont fortement endettés pour surmonter la crise tout en continuant d’investir.

► Que reprenez-vous des récentes négociations entre diffuseurs et organisations du cinéma ?

L’accord conclu avec Disney+, qui comprend un investissement dans la création à hauteur de 25% du chiffre d’affaires et un fléchage vers le cinéma, est une très bonne nouvelle. La profession est parvenue à renouveler l’accord avec Canal+ et à conserver une enveloppe globale assez stable pour le financement du cinéma français. Ces négociations ont suspendu la production pendant quelques semaines mais la reprise est déjà là. En revanche, les recours de Prime Video et Netflix contre l’arrêté d’extension de la chronologie des médias ne sont pas une bonne nouvelle, même si, pour Netflix, ce n’est pas vraiment une surprise. Depuis le début, ils affichent leur volonté d’être positionnés à 12 mois de la sortie en salle.

► Ces accords vont-ils modifier le paysage cinématographique ?

Il est encore trop tôt pour se prononcer, mais la priorité va être de préserver l’offre diversifiée qui caractérise le cinéma français. La polarisation du marché, perceptible depuis plusieurs années, pourrait s’accroître. La situation reste précaire pour les films du milieu, qui nécessitent l’engagement de tous en matière de financement, en particulier des distributeurs, et ce n’est pas toujours le cas. Les productions à gros budget, souvent adossées à des groupes, continueront de trouver leur financement. Les films à petit budget continueront d’exister avec des chances de rencontrer le succès en salle, à l’image d’*À bicyclette*. Le point d’attention reste

donc toujours sur les films du milieu.

► Les sources de financement semblent se tarir dans un contexte national de restriction budgétaire. Quelle est votre analyse de la situation ?

Financer les films est compliqué depuis plusieurs années désormais. Pourtant, les données du CNC montrent que les films se font. 309 longs métrages ont été agréés en 2024 : il s’agit du deuxième plus haut niveau après 2021. Si le volume reste significatif, il convient d’analyser les chiffres dans le détail. Les coûts de fabrication parviennent à être couverts en majorité, mais ce n’est pas souvent le cas des frais généraux et des salaires des producteurs. Les succès des œuvres redonnent du souffle aux sociétés mais ils sont rares. Cette situation pousse depuis plusieurs années les producteurs à se tourner vers les séries et à mutualiser les deux activités. Néanmoins, une telle agilité suppose de se structurer et donc, des coûts supplémentaires.

► Les initiatives pour financer la production indépendante se multiplient, à l’image du collectif Athena, de The Creatives ou encore du fonds Together. Qu’en pensez-vous ?

Au regard des difficultés éprouvées par les producteurs, ces initiatives sont les bienvenues et arrivent au bon moment. Les niveaux des investissements et des fonds propres des producteurs et distributeurs indépendants sont sans commune mesure avec la trésorerie dont ils ont besoin. Le renforcement de leur capital est salutaire en cette période tendue.

► Que pensez-vous des difficultés persistantes de la distribution indépendante ?

Si des distributeurs comme Pyramide ou Diaphana ont connu une très belle année 2024, l’ensemble de cette profession le dit : aucune année ne ressemble à une autre et il est difficile de rester serein. Consolider la distribution est essentiel pour préserver une offre diversifiée. Cela passera par des mesures publiques.

► Quels autres enjeux voyez-vous pour le financement de la création ?

L’avenir de l’audiovisuel public reste marqué par l’incertitude. Les investissements dans la création sont pour l’instant sanctuarisés, mais la vigilance reste de mise. La remise en cause de notre modèle de financement par l’administration Trump est également source d’inquiétude pour la pérennisation des accords conclus entre les plateformes et les pays européens. D’autres points d’attention entrent en jeu dans le financement des œuvres. L’analyse de notre risque de crédit sur un film n’est pas uniquement financière : nous regardons aussi la dimension écoresponsable du projet et, bien sûr, les sujets liés aux VHSS. S’il demeure compliqué d’apprécier ce risque, nous sommes particulièrement attentifs aux mesures prises par la production. Enfin, il faut absolument protéger le CNC, qui a toujours su accompagner les évolutions du secteur et en amortir les chocs. ♦



Anne Flamant.

© LÉO-PAUL RIDET

PRODUCTION

Shailene Woodley, sirène pour Nathalie Marchak avec Anonymous Federation et Gabman

Rosalie Cimino pour Anonymous Federation et Valérie Garcia pour Gabman produiront *A Beautiful Journey*, un film en joint-venture entre Anonymous Content et Federation Studios, et Gabman. L’actrice américaine Shailene Woodley (*The Descendants*, la franchise *Divergente*, *Nos étoiles contraires*, la série *Big Little Lies*) interprétera le rôle de Mary dans ce film signé par la scénariste et réalisatrice française Nathalie Marchak (*Les siffleurs*). Mary est une ancienne championne de natation qui travaille désormais comme sirène à l’aquarium de New York et se bat pour élever seule son fils de 7 ans, Lulu. Lorsqu’ils se font expulser, pour le protéger, elle prétend qu’ils sont sur le point d’embarquer pour un beau voyage..., tissant un monde magique pour lui sans savoir qu’en faisant cela, elle commence à se perdre – et finalement à se trouver – elle-même. Mary croisera sur son chemin, entre autres, John, un SDF, et Nadine. Il s’agit du deuxième long de Nathalie Marchak, après *Par instinct* en 2017. Le scénario a été inclus dans la liste inaugurale de la Cannes Screenplay List, une initiative de Wscripted qui met en lumière des scénarios de longs métrages exceptionnels écrits par des femmes et des conteurs non binaires. Il a bénéficié d’une bourse d’écriture de Sundance. “Le point de départ du film est le déclassement social. Nous sommes dans l’univers de *La vie est belle* et de *Captain Fantastic*”, explique Rosalie Cimino. “Ce sera une production européenne que nous souhaitons tourner cet automne”, ajoute Valérie Garcia. Le reste du casting et l’agent de ventes internationales seront annoncés dans les prochains jours. ♦ F.-P. P.-L.



© SYLVIE CASTIONI

[Production]

TAKE SHELTER, L'ART DU CONTRE-PIED

Après des premiers films aussi variés que prometteurs, comme *Banel & Adama*, *Super-bourrés* et *Avec ou sans enfants ?*, la jeune structure de production revient avec un line-up tout aussi alléchant. ■ FLORIAN KRIEG



© TAKE SHELTER-ARTE FRANCE CINÉMA

Ⓢ L'engloutie de Louise Hémon a été accompagnée par Margaux Juvénal, codirigeante de Take Shelter.

Ce jeudi 15 mai, la Quinzaine des Cinéastes projette le premier long métrage de fiction de Louise Hémon, *L'engloutie*. Le film, distribué par Condor et vendu par Kinology, s'est distingué dès sa phase de développement. Retenu à la Sélection annuelle du Groupe Ouest en 2019, lauréat de la Fondation GAN pour le cinéma en 2023, le projet, coécrit avec Anaïs Tellenne (en collaboration avec Maxence Stamatiadis), a coché toutes les cases. Portée par Galatea Bellugi, l'histoire se déroule dans un village reculé des Hautes-Alpes à la fin du XIX^e siècle. "Froid sur le papier, ce film est intensément mystérieux et sensuel", soulignait en conférence de presse Julien Rejl, délégué général de la Quinzaine des Cinéastes.

Derrière *L'engloutie*, on retrouve la productrice Margaux Juvénal, codirigeante de Take Shelter. "Il a suscité un fort enthousiasme à l'issue des premières projections. La presse salue un premier film très maîtrisé et abouti", se réjouit-elle. Le projet avait aussi reçu une mention spéciale aux Prix du scénario en 2023, le grand prix étant revenu à *Little Jaffna* de Lawrence Valin, coproduit par Simon Bleuzé, codirigeant de... Take Shelter, tourné à moitié en tamoul et sorti le 30 avril sous pavillon Zinc., après une belle vie en festivals.

Le line-up à venir illustre l'éclectisme qui caractérise Take Shelter depuis ses débuts, il y a cinq ans. La société

s'est notamment engagée sur une coproduction israélienne portée par Bustan Films (Thomas Alfandari) : *Takotsubo* réalisé par Miki Polonski, cinéaste passé par la Cinéf. Actuellement en montage, le film réunit aussi des producteurs canadiens (Jeanne-Marie Poulain d'Art et Essai) et allemand (Harry Flöter de 2Pilots). "Nous suivons ce projet depuis plusieurs années et espérons qu'il sera à Cannes l'an prochain", indique la productrice.

La structure accompagne également *Authentiks*, premier long métrage de Marie Rosselet-Ruiz, soutenu par l'Avance sur recettes et Pictanovo. Pan Distribution assurera la sortie. Céleste Brunnuell, Veerle Baetens, Camille Rutherford, Paul Beaupaire et Louis Memmi figurent au casting de ce film qui plongera dans le quotidien d'un groupe de supporters ultras à Lens. Le tournage est prévu en septembre.

Take Shelter sera producteur majoritaire d'une œuvre pakistanaise, *Haven of Hope* de Seemab Gul, coproduite avec l'Allemagne, le Pakistan et les Pays-Bas. Distribué en France par ARP Sélection, le film a reçu le soutien du CNC (Aide aux cinémas du monde), d'Eurimages, du Hubert Bals Fund et de Visions Sud Est. Le tournage est prévu en novembre à Karachi.

En parallèle, Simon Bleuzé lance le financement du premier long de Julien Despau, *Paris Police 1900*, un film d'horreur écrit par Pierre-Jean Delvolvé, librement adapté du roman *Dans la maison* de Philip Le Roy (éd. Rageot).

D'autres auteurs fidèles sont en développement de leurs prochains projets, tels que Bastien Milheu (*Super-bourrés*) ou Elsa Blayau (*Avec ou sans enfants ?*).

"UN LONG TEMPS DE GESTATION AU SEIN DE NOS PROJETS"

Alexis Genauzeau, troisième associé chez Take Shelter, travaille, lui, sur *Charlie est amoureux* de William Martin. Cette comédie d'auteur, proche du ton de *Super-bourrés*, sera pitchée cet été dans le cadre de la Bourse de la Fondation Barrière, dispositif du Festival Nouvelles Vagues de Biarritz. L'écriture, cosignée avec Camille Pertont (*Les arènes*) et Céline Rouzet (*En attendant la nuit*), vient de s'achever après quatre ans de travail. Cette phase de développement est très importante aux yeux de la structure. "Il y a un long temps de gestation au sein de nos projets. *Authentiks* a, par exemple, mis cinq à six ans à se construire. Nous n'avons pas le droit d'arriver avec des scénarios inaboutis", souligne Alexis Genauzeau. "Nous sommes en première ligne des réductions de financement de la création et sommes donc d'autant plus attentifs aux projets sur lesquels nous nous engageons. Chacun doit être extrêmement fort dans son genre", conclut Simon Bleuzé. ❖

[Distribution]

Nour Films fait le plein

À quelques semaines du lancement de *Life of Chuck*, un tournant dans son existence, le distributeur précise les sorties des deux titres qu'il accompagne sur La Croisette, tout en annonçant plusieurs ajouts à son programme pour la fin d'année. ■ SYLVAIN DEVARIEUX

Ce soir du jeudi 15 mai, la projection de *Brand New Landscape* de Yuiga Danzuka à la Quinzaine des Cinéastes marque l'entrée en Festival de Nour Films, qui présente deux titres cette année sur La Croisette. Le distributeur, qui a traduit le titre en français *Des fleurs pour Tokyo*, envisage ainsi une sortie au printemps 2026 pour ce premier long métrage. "Nous assistons ici à la naissance d'un grand cinéaste, qui affiche un niveau cinématographique et une maturité exceptionnels, explique Patrick Sibourd, dirigeant de Nour. Le film explore la famille à travers le prisme du conflit générationnel, tout en menant une réflexion sur le travail et les valeurs que l'on incarne."

Toujours à Cannes, en sélection officielle cette fois-ci, Nour accompagne en outre *Magellan*, nouvel opus de Lav Diaz, projeté dimanche 18 mai à Cannes Première. Coproduit pour la France par Lib Films, ce récit livre le portrait du célèbre navigateur, incarné par Gael García Bernal. "Il s'agit d'une grande fresque picturale du XVI^e siècle, à la fois immersion sensorielle et regard politique sans concession sur la violence coloniale. Un immense film", présente le distributeur, qui le sortira en décembre 2025.

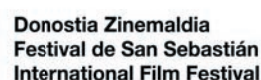
"PASSER UN CAP"

Ces deux présentations s'inscrivent dans un élan particulier pour Nour Films, qui se félicite du succès de *La réparation* de

Régis Wargnier, dont le compteur a franchi le seuil des 200 000 entrées cette semaine, tout en anticipant l'arrivée sur les écrans de *Life of Chuck*. Le film de Mike Flanagan représente en effet "une sortie majeure, qui fait passer un cap à notre structure, selon son dirigeant. Cette œuvre internationale est portée par de grands talents identifiés du cinéma hollywoodien, qu'il s'agisse du réalisateur ou de ses acteurs [*Tom Hiddleston*, *Chiwetel Ejiofor*, *Mark Hamill*, *Karen Gillan*, *Ndrlr*]. Nous plaçons beaucoup d'ambition dans ce film, que nous adressons à un public très large." Le distributeur vise en effet 300 copies, VO et VF, le 11 juin, pour un titre recommandé art et essai, soutenu par un Coup de cœur de l'Afcae et un label Illumine chez CGR.

La structure, qui enchaînera avec deux autres titres cet été – *Chroniques d'Haïfa* de Scandar Copti le 9 juillet et *Sally Bauer*, à contre-courant de Frida Kempff le 13 août –, en ajoute deux autres à son line-up. Tout d'abord *Berlinguer*, la grande ambition d'Andrea Segre, une production italienne primée à Rome et aux David di Donatello pour l'interprétation d'Elio Germano dans le rôle-titre. Ce film dresse le portrait d'Enrico Berlinguer, dirigeant iconique du parti communiste italien qui osa s'opposer à Brejnev et à l'URSS en ralliant une coalition gouvernementale transpartisane pour résoudre une crise majeure. "L'histoire d'un grand humaniste, méconnu en France, une figure de la politique au sens noble du terme, qui incarne le compromis au nom de l'intérêt commun", pointe Patrick Sibourd. Sortie envisagée entre septembre et début octobre.

Le distributeur envisage également une sortie en fin d'année ou début 2026 pour *Mother* (titre provisoire) de Teona Strugar Mitevska, acquis sur scénario. Incarnée par Noomi Rapace, l'histoire raconte un épisode marquant de l'existence de Mère Teresa alors qu'elle s'apprête, en 1948, à quitter son monastère pour fonder un nouvel ordre. ❖



Where film Industry professionals match



Spanish Screenings:
Financing & Tech

Zinemaldia &
Technology

Europe-Latin America
Co-Production Forum

Ikusmira
Berriak

WIP Latam

WIP Europa

More info:

industria@sansebastianfestival.com

sansebastianfestival.com

With the support of:



Creative
Europe
MEDIA



SSIFF 2025

September
19/27

73

Official Sponsors



Media Partner

Official Collaborators



Associated Institutions



[Récompense]

LES PARADOXES DE LA QUEER PALM

Alors que le prix est clairement identifié et reconnu et que sa symbolique a toute son importance dans le contexte sociétal actuel, il se heurte encore à des blocages. ■ FRANÇOIS-PIER PELINARD-LAMBERT

“L a Queer Palm a 15 ans et c’est avec plaisir que j’ai accepté de présider son jury, commence le réalisateur, scénariste et dramaturge Christophe Honoré. Quinze ans, c’est l’âge où on espère tout, où on craint tout, où on est prêt à se battre contre tout. Alors que la création contemporaine est de nouveau attaquée par l’Internationale réactionnaire, il semble d’autant plus urgent de mettre en lumière et de fêter les films queer. Être cinéaste, appartenir à une minorité sexuelle et soutenir la vérité de ses désirs dans ses films est une sincérité imprudente, qui toujours fragilise. D’où l’importance de la Queer Palm au cœur du Festival de Cannes. Elle est à la fois un refuge et une tribune, un combat et une tendresse.” Ce prix, créé en 2010 par le journaliste français Franck Finance-Madureira, récompense chaque année un long métrage et un film court issus des sélections cannoises. Le président du jury, Christophe Honoré, est entouré de Léonie Pernet, compositrice et interprète (France) ; Marcelo Caetano,

cinéaste (Brésil), Faridah Gbadamosi, programmatrice (États-Unis) ; et Timé Zoppé, journaliste (France). Les partenaires de la Queer Palm sont : le CNC, le ministère de la Culture, la Dilcrah, *Têtu*, Neon, Canal+, TitraFilms, Maison Dulac, Pyramide, Agat Films, Les Films Pélleas, Les Films de Pierre, Memento, Diaphana, Haut et Court, Jour2Fête, Arizona Distribution, Les Films du Worso, Bozars, Épicentre Films, le Vertigo Motel Club et le rooftop Plein Soleil. Quant au Queer Palm Lab, il est accompagné par le ministère des Affaires étrangères, le ministère de la Culture, l’Institut français d’Amérique latine (Ifal)-ambassade de France au Mexique et le Festival de Morelia. “Il est, d’un côté, satisfaisant de se dire que la Queer Palm existe encore, qu’elle a trouvé sa place, fait partie de la cartographie des prix, et notamment des prix queer, pointe Franck Finance-Madureira. Mais, il faut aussi souligner que, 15 ans après, il est toujours aussi compliqué de financer un prix Queer dans le plus grand festival du monde et que nous continuons à être dans une forme de bénévolat complexe. Et cela ne s’arrange pas, parce que maintenant cela s’étend au monde entier. Depuis le début du nouveau mandat de Trump, les États-Unis se sont retirés de quasiment tous les projets liés à la diversité. Je suis assez pessimiste sur les années qui viennent. Mon budget est en baisse par rapport à l’an passé.”

16 FILMS EN LICE

Cette année, 16 films seront en lice pour le prix. “Il y a eu une franche augmentation entre 2000 et 2015, poursuit Franck Finance-Madureira. Depuis, le nombre de titres reste stable, entre 15 et 18. La section Un certain regard a été la plus récompensée par la Queer Palm.” Faire partie



© MARIE ROUGE

de ce jury est toujours attractif. “Je reçois en moyenne 100 mails par an de gens qui veulent en être”, note-t-il amusé. À côté du prix est né, il y a trois ans, le Queer Palm Lab avec, comme parrain, Lukas Dhont. Ce Lab suit cinq projets de premier film à l’année avec un mentorat du cinéaste belge et de la productrice Marie-Pierre Macia. Une initiative également suivie par le Festival de Morelia au Mexique qui accueille la résidence du Lab. Les cinq lauréats vont pitcher leurs projets le 20 mai à 18 heures sur le pavillon de la Fabrique de l’Institut français. L’appel à projets 2025 est en cours.

Le Queer Market, une réunion un peu informelle de tous les professionnels queer à Cannes, sera de nouveau organisé, cette fois au rooftop Plein Soleil derrière le Marriott, le 15 mai à 17 heures.

Depuis trois ans a été créé le prix du Queer métrage à Clermont-Ferrand. “Cela permet d’avoir effectivement un prix queer dans le plus grand festival du monde et dans le plus grand festival de courts métrages du monde”, précise Franck Finance-Madureira. Le lieu partenaire de la Queer Palm, le Vertigo Motel Club, rouvre ses portes au 21 boulevard de la République.

“Mon espoir ultime serait que nous parvenions à percer ce fameux plafond de verre qui nous impose, pour l’instant, de constituer notre budget à partir d’une espèce de pot commun de distributeurs et de producteurs qui croient au prix, à son importance et nous soutiennent. J’aimerais avoir accès à des gros annonceurs qui pourraient être partenaires d’esprit. Je pense à L’Oréal, Jacquemus ou AMI, qui est maintenant partenaire de la Semaine de la critique.” La cérémonie de remise de la Queer Palm aura lieu le vendredi 23 mai. ❖



© OLIVIER VIGIERE/MANS LUCAS

❖ Franck Finance-Madureira, créateur de la Queer Palm, et Lukas Dhont, parrain du Queer Palm Lab.

[Cinéma]

Alpha Violet voyage en “Caravan”

La société française de ventes internationales assure l’aventure du film de Zuzana Kirchnerová, sélectionné à Un certain regard et déjà acquis pour la France. ■ VINCENT LE LEURCH

P remier film tchèque en sélection officielle à Cannes depuis plus de 30 ans, *Caravan* de Zuzana Kirchnerová fera ses débuts sur La Croisette jeudi prochain à Debussy. Le titre a été acquis en amont par Les Alchimistes pour une distribution en salle en France. Pour Alpha Violet, son vendeur international, “c’est un film tout à fait dans l’air du temps. *Caravan* est une invitation puissante à lâcher prise, à vivre l’instant présent et à accueillir les difficultés de la vie comme des cadeaux inattendus”, explique Virginie Devesa, codirigeante de la société en compagnie de Keiko Funato. Il raconte l’histoire d’Esther qui, dépassée par la maternité, vole une caravane et s’enfuit dans le sud de l’Italie avec son fils David, atteint d’une

déficience intellectuelle. Ils rencontrent un jeune vagabond dont le cœur ouvert transforme leur famille improvisée en quelque chose de plus libre, de plus léger et plein d’un espoir inattendu. “Nous avons suivi le développement de *Caravan*, qui a participé au Torino Film Lab, reprend Virginie Devesa. Le projet nous plaisait, car il avait beaucoup d’atouts. Tout d’abord un ton léger, sur le mode d’un road trip en Italie, tout en parlant de choses graves : la difficulté d’élever seule un enfant neurodivergent. Ensuite, le parcours de sa réalisatrice tchèque et son exploration de la culpabilité maternelle avec honnêteté et sans honte nous ont profondément émus. À la première vision du long métrage, nous avons senti que c’était un film pour Alpha Violet.”

Outre la République tchèque, *Caravan* est une production impliquant l’Italie et la Slovaquie. Et la vendeuse internationale de préciser : “Le travail impressionnant du Czech Film Center (Markéta Santrochová) et les grandes qualités de production de Masterfilm (Dagmar Sedláčková), qui a notamment accompagné *The Editorial Office* et coproduit *Butterfly Vision*, de Nut Produkcia (Jakub Victorin) en Slovaquie, qui a suivi *Victim*, ainsi que la coproduction italienne avec Tempesta (*La chimera*), ont contribué à notre décision rapide de faire partie du voyage de *Caravan*.” Le film a aussi été soutenu par le Slovak Audiovisual Fund, MIC Direzione Generale Cinema e Audiovisivo, Eurimages, Arte, la Calabria Film Commission, l’Emilia Romagna Film

Commission, Creative Europe Media, le Torino Film Lab, le South Moravian Film Fund et Film Foundation.

DEUX PROJECTIONS MARCHÉ

“Nous avons deux projections marché *[les 16 et 20 mai, Ndlr]* avant la projection officielle à Debussy, poursuit Virginie Devesa. Par ailleurs, sur notre stand et lors des rendez-vous, nous présentons nos nouveaux films pas encore annoncés et bien sûr nos titres récents en sélection à la Berlinale. Nous espérons que *Caravan* touchera le grand public, car c’est une œuvre d’une rare force et d’une belle authenticité, et qu’il voyagera partout.” Le dernier film tchèque à avoir intégré la sélection officielle cannoise est *La leçon Faust* de Jan Svankmajer. ❖

[Exploitation]

LE MARCHÉ ART ET ESSAI EN DÉBAT

L'Afcae s'est interrogée, lors d'un temps d'échange organisé le 13 mai à Cannes, sur le futur du marché art et essai français, esquisant un panorama encourageant mais nuancé par plusieurs points d'inquiétude. ■ KEVIN BERTRAND

Quel marché art et essai pour demain ? C'est sur cette question que l'Afcae s'est penchée, le 13 mai à Cannes, dans le cadre de ses Rencontres nationales art et essai. "Nous sommes partis d'une idée : qu'est-ce qui, aujourd'hui, déstabilise le marché ?", a introduit Guillaume Bachy, président de l'association. Et d'évoquer, parmi les raisons, "la baisse des propositions de films américains, y compris des blockbusters, qui crée des tensions fortes entre exploitants". Avant de laisser Julien Marcel, président de KLS et de Cine Group, s'exprimer sur le cas particulier du marché US, très important pour la France. "Il y a une vraie prise de conscience, de la part des

exploitants et des distributeurs américains, sur le fait qu'ils ont un problème avec leur marché. Et l'un des éléments clés de ce problème est, avant tout, le manque de diversité des films", a-t-il soutenu, pointant la très forte concentration au sein des studios des entrées et séances de blockbusters réalisées dans les salles.

UNE DYNAMIQUE POSITIVE À MAINTENIR

La parole a ensuite été donnée à une productrice, Sandra da Fonseca (Blue Monday Productions), et à une distributrice, Mirana Rakotozafy (Tandem), afin qu'elles partagent leur approche de leur métier respectif dans un marché de plus en plus tendu et polarisé. L'occasion, pour Guillaume Bachy, d'évoquer la problématique de la concentration calendaire des sorties art et essai, en particulier à l'automne. "Nous observons cette année, comme c'était déjà le cas en 2024, un manque de films sur le premier semestre", a-t-il signalé. Un constat ultérieurement appuyé, à l'échelle du cinéma jeune public, par Alan Chikhe, du Méliès de Montreuil, déplorant une "concentration des films sur certaines périodes encore pire pour le jeune public". "Pourquoi ne pas essayer de dynamiser une autre période que la haute saison [de septembre

à mi-décembre, Ndlr]?", a questionné Mirana Rakotozafy, citant en exemple les jolis succès de *Jouer avec le feu* et *La pampa* en janvier et février.

Les collectivités locales jouant un rôle crucial pour les salles art et essai, l'Afcae avait également invité deux de leurs représentants – Nadège Lauzzana, présidente de l'ADRC et élue à Agen, et Florian Salazar-Martin, vice-président de la Fédération nationale des collectivités territoriales pour la culture (FNCC) – afin de recueillir leurs ressentis sur cette question et de sonder l'implication desdites collectivités, à l'heure des restrictions budgétaires. La FNCC travaille d'ailleurs à l'élaboration d'un guide sur les cinémas, un "objet important" selon Guillaume Bachy, qui sera présenté à Cannes le 20 mai.

Les intervenants se sont ensuite plus concrètement projetés sur les perspectives d'avenir du marché art et essai, dans l'ensemble encourageantes au regard notamment de la place croissante qu'il occupe – la PDM des films recommandés est passée de 22,8% avant Covid (2015-2019) à 25,1% en 2024, celle des cinémas classés, de 30,3% à 37%. Pour autant, une fois la parole donnée à la salle, plusieurs inquiétudes ont rapidement été exprimées, en particulier sur l'éducation à l'image, actuellement mise à mal. "La question des dispositifs scolaires est capitale, il ne faut pas lâcher l'affaire", a résumé Alan Chikhe. En prolongement, Agathe Fourcin, de Macao 7^e Art, a posé sur la table le dossier des médiateurs, qui ne semble pas avoir progressé dernièrement : "Pour moi, c'est ça, l'avenir de l'art et essai : de l'humain, qui crée du lien entre les œuvres et le public, sur le temps scolaire et hors temps scolaire." Loïc Rieunier, délégué général de l'Acor, a quant à lui interrogé le futur d'un segment important de l'art et essai, le cinéma de recherche, aujourd'hui en difficulté, tout en questionnant, en corollaire, l'évolution des soutiens à la distribution. Sur ce point, Lionel Bertinet, directeur du cinéma du CNC, a indiqué qu'une réforme était "en cours. Elle a vocation à s'attaquer à la fois à une révision, à une modernisation et à un renforcement des soutiens automatique et sélectif". L'ambition est de la présenter au conseil d'administration du Centre de juin, "pour une application rapide". ♦



© ISABELLE NÈGRE

La table-ronde "Quel marché art et essai pour demain ?" organisée par l'Afcae le 13 mai à Cannes, salle Agnès Varda.

[Distribution]

Les Rencontres du cinéma indépendant, acte 10

La manifestation dédiée à la distribution indépendante se déploiera cette année du 17 au 19 juin dans quatre lieux de la région parisienne, développant à cette occasion une collaboration inédite avec le Scare. ■ K.B.

Les Rencontres du cinéma indépendant se renouvellent. À l'occasion de sa dixième édition, la manifestation pilotée par le Syndicat des distributeurs indépendants (SDI) investira pour la première fois l'Île-de-France en se déployant dans quatre lieux : Le Louxor, le Cinéma des cinéastes et La Fémis, à Paris, ainsi que Le Méliès, à Montreuil (Seine-Saint-Denis). Parallèlement, les organisateurs de l'événement se sont rapprochés du Syndicat des cinémas d'art, de répertoire et d'essai (Scare) dont, tout comme le SDI, l'assemblée générale se tiendra le premier jour. "Nous voulions, pour ce dixième anniversaire, organiser une édition un peu spéciale, différente de ce que nous faisons d'habitude. Le Scare nous a proposé de s'associer à ces rencontres, avec l'ambition de mettre en place un événement commun, à Paris,

dédié au cinéma indépendant dans sa globalité", introduit Lucie Commiot, coprésidente du SDI. "Ce rapprochement avec le Scare est une belle opportunité pour accueillir un maximum d'exploitants et ainsi leur montrer nos films. En organisant à Paris ces rencontres, nous espérons également faire venir des gens qui ne s'y rendent pas forcément d'habitude : des représentants du CNC ou des pouvoirs publics de manière générale, des programmeurs parisiens...", complète Étienne Ollagnier, coprésident du SDI.

UNE RENCONTRE AVEC LES POUVOIRS PUBLICS

Cette association se manifeste également dans la sélection des (11) films projetés durant la manifestation, dont l'un est un "choix du Scare". Le syndicat des Distributeurs indépendants réunis euro-

péens (Dire) a, lui aussi, sélectionné un long métrage. "Symboliquement, nous avons tenu à ce que Dire soit également impliqué", explique Étienne Ollagnier. Neuf autres œuvres seront projetées au fil de l'événement, dont deux de patrimoine ; une façon de "mettre en valeur cette spécificité répertoire" du SDI, indique Lucie Commiot. Seront ainsi montrés *Kontinental '25* de Radu Jude, *On vous croit* de Charlotte Devillers et Arnaud Dufey, *La reconquista* de Jonás Trueba, *Le retour du projectionniste* d'Orkhan Aghazadeh, *Sens dessus dessous* d'Ēvalds Lācis, *Dace Riduze* et *Inese Pavēne*, *Sorda* d'Eva Libertad, *The Neon People* de Jean-Baptiste Thoret, *La traque de Meral* de Stijn Bouma et, côté répertoire donc, *Chronique des années de braise* de Mohammed Lakhdar-Hamina et *Palombella rossa* de Nanni Moretti. Un film surprise est également attendu. Parallèlement, la manifestation reconduit : son Café des indés, série d'ateliers élaborés avec le Scare, le GNCR (avec l'Acrif), le SDI (avec la CST), l'Acid et le Dire ; sa traditionnelle table ronde, intitulée

cette année "Sortir du cadre : comment le digital peut engager le public au-delà des cinéphiles" ; et ses séminaires distribution. S'y ajoute, pour la première fois, une rencontre avec les pouvoirs publics, spécifiquement orientée "autour de la question de la distribution indépendante", précise Lucie Commiot. Et cette dernière de conclure : "Nous avons une belle programmation, des partenaires importants et démultipliés, une belle édition politique, aussi, et de nombreux moments festifs. Nous sommes donc très contents de ce qui s'annonce." ♦



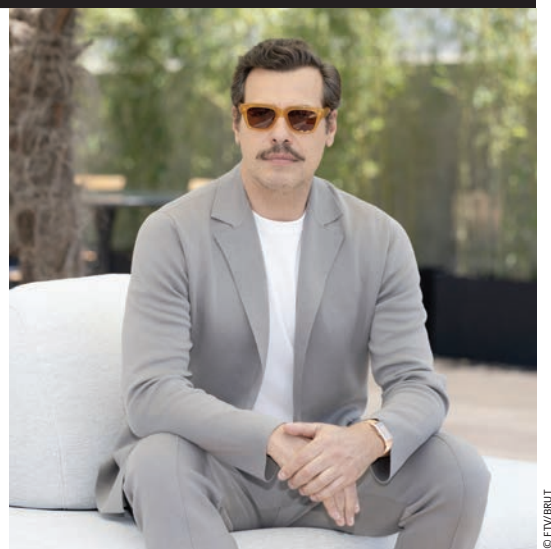
Le Louxor est l'un des quatre lieux franciliens à accueillir ces rencontres.

© LOUXOR

[Production]

LAURENT LAFITTE ADAPTE “LE VOYANT D’ÉTAMPES”

➡ Après *L’origine du monde*, Laurent Lafitte réalisera l’adaptation du *Voyant d’Étampes*.



© FTV/BRUT

À l’aube de ses cinq ans, la société Mamma Roman lance un projet ambitieux : la production du prochain long métrage de Laurent Lafitte. L’acteur et cinéaste s’attaque à l’adaptation d’un roman qui résonne avec de nombreux débats de notre société actuelle. ■ FLORIAN KRIEG

Après le remarqué *L’origine du monde* (Cannes 2020, sélection officielle), Laurent Lafitte repasse derrière la caméra pour son deuxième long métrage, *Wake Me Up*. Le film est adapté du roman *Le voyant d’Étampes* d’Abel Quentin (Éd. de l’Observatoire), lauréat du prix de Flore en 2021. Le livre raconte l’histoire d’un professeur d’université qui se retrouve pris au cœur d’une tempête médiatique. “Nous avons eu un coup de cœur pour cette comédie grinçante, portée par un personnage dépassé par un monde qu’il ne comprend plus. Le livre illustre l’incapacité de deux générations à s’entendre, il rappelle avec justesse l’importance du dialogue”, raconte Romain Daubeach, producteur du film. Son associée, Marine Bergère, poursuit : “Lorsque Laurent Lafitte nous a fait part de son intérêt pour le livre, nous étions ravis. Nous n’aurions pas pu trouver choix plus cohérent. Il fallait quelqu’un de brillant pour réussir le travail d’équilibriste que représente l’adaptation de ce roman, Laurent était donc parfait !” *“L’origine du monde* utilisait déjà l’humour comme vecteur d’une réflexion philosophique. On retrouve cette dynamique dans *Le voyant d’Étampes*. On sait que la plume et la finesse de Laurent seront des atouts indéniables pour porter à l’écran cette histoire”, confirme Romain Daubeach. Le financement de *Wake Me Up* démarre à Cannes.

MAMMA ROMAN, FIDÈLE ET RADICAL

Créée en 2020, la société Mamma Roman est pilotée par Marine Bergère et Romain Daubeach, épaulés par Juliette Grangeon, directrice des affaires juridiques et commerciales. Dès ses débuts, la structure a frappé fort avec, pour première production, *Oranges sanguines*, deuxième long métrage de Jean-Christophe Meurisse, présenté en séance de minuit à Cannes en 2021. L’entreprise avait enchaîné avec la série de Blanche Gardin, *La meilleure version de moi-même*, création originale de Canal+. Elle a ensuite produit *Les pistolets en plastique* de Jean-Christophe Meurisse, présenté à la Quinzaine des cinéastes l’an dernier, puis *Par amour* d’Élise Otzenberger, avec Cécile de France, sorti en janvier sous pavillon Tandem. Mamma Roman accompagne ses talents dans la durée. Romain Daubeach et Marine Bergère ont notamment noué une relation forte avec Jean-Bernard Marlin au point de créer, tous les trois, la structure Vatos Locos, dédiée à la production des films du cinéaste. Ensemble, ils ont produit *Salem*, deuxième long métrage de Jean-Bernard Marlin, en coproduction avec Unité et présenté à Un certain regard en 2023.

À travers ses œuvres, une ligne directrice se dégage de Mamma Roman. “Nous voulons donner aux talents une grande liberté artistique. Nous n’avons pas peur de la

radicalité. Au-delà du sujet, c’est surtout le point de vue du cinéaste qui nous intéresse”, souligne Romain Daubeach. “L’approche parfois jusqu’au-boutiste de nos auteurs nous plaît énormément”, complète Marine Bergère. Dans les projets à venir figure le quatrième long métrage de Jean-Christophe Meurisse, une satire sur le monde du cinéma qui sera tournée l’an prochain. Vatos Locos coproduira avec Curiosa Films *Sonny et ses frères*, le prochain film de Jean-Bernard Marlin, une histoire familiale dans le monde gitan. Mamma Roman accompagnera également le deuxième long métrage de David Depesseville (*Astrakan*), intitulé *Les nuits d’octobre*. Ce projet en financement est un film de procès revenant sur les événements à l’origine des émeutes dans les banlieues en 2005. La structure a déjà produit son moyen métrage *Les tremblements*, qui vient de remporter le grand prix du festival de Brive et le prix Ciné+. “Nous sommes honorés d’accompagner David Depesseville, que nous considérons comme un grand cinéaste. Sa vision pure du cinéma nous a immédiatement fascinés”, déclare le binôme. Enfin, Mamma Roman s’associera avec La Chauve-Souris sur *La foudre*, premier long métrage de Mauricio Carrasco. Julien Frison y interprétera un jeune homme devenu star des réseaux sociaux en se faisant justice lui-même, dans des mises en scène de plus en plus violentes. Ce projet, entre enjeux sociaux et radicalité, incarne bien la patte Mamma Roman. ❖

[Production]

Sofian Khammes et Manon Clavel rejoignent le casting de “Promis”

Cette coréalisation signée Hamé Bourokba et Marion Boyer est en développement chez Misia Films, qui travaille actuellement sur plusieurs autres projets dont une version longue d’un court métrage distingué dans plusieurs festivals majeurs. ■ V.L.L.

Budgété à 3,6 M€, le long métrage *Promis* signe le retour à la réalisation, pour son troisième film, d’Hamé Bourokba (du groupe de rap La Rumeur) après *Les derniers Parisiens* et *Rue des dames*. Il est accompagné derrière la caméra par Marion Boyer, qui fera ses débuts à ce poste. Les metteurs en scène ont également coécrit le scénario, soutenu par l’Aide à l’écriture du CNC. Le film est produit par Valentina Merli et Violeta Kreimer à travers leur structure parisienne Misia Films. Le casting est composé de Sofian Khammes (*Un triomphe, Mes frères et moi, Sentinelle sud*) et de Manon Clavel, à l’affiche de *Kika* d’Alexe Poukine, sélectionné à la Semaine de la critique cette

année à Cannes. Le pitch est le suivant : “Angèle et sa famille quittent leur location de vacances sur les îles du Frioul. Avant de partir, Angèle laisse un verre avec des fleurs. Plus tard dans la journée, Amine filme les

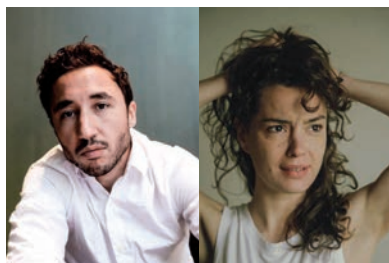
fleurs et son arrivée dans l’appartement avec les siens. Quelques années plus tôt, dans ce même appartement, Angèle et Amine ont vécu une passion secrète et intense, qui continue de vivre à travers les objets et les souvenirs. C’est l’histoire d’une rencontre foudroyante, d’une vie à deux impossible et de l’impossibilité pourtant d’y renoncer.”

UN COURT MÉTRAGE PRIMÉ DANS LE MONDE ENTIER

Promis devrait être tourné avant le printemps 2026. Par ailleurs, Misia Films est en plein développement de la version long métrage du court *Deux personnes échangeant de la salive* d’Alexandre Singh et Natalie Musteata, que la société avait déjà

produit. L’un des rares films coproduits par la France dévoilés au Festival du film de Telluride en septembre dernier, *Deux personnes échangeant de la salive* avait par la suite remporté de nombreux prix dans des festivals majeurs dont Clermont-Ferrand en janvier dernier (prix du public, prix Canal+), l’AFI Fest de Los Angeles en octobre 2024 (grand prix du jury) ou encore le Festival international du film de San Francisco (prix Golden Gate). Le court métrage avait été tourné de nuit dans le magasin des Galeries Lafayette sur les Champs-Élysées. Il avait bénéficié d’un casting de choix composé de Zar Amir (qui a coréalisé *Tatami* avec Guy Nattiv), Luana Bajrami (dont le premier film en tant que réalisatrice, *La colline où rugissent les lionnes*, avait été sélectionné à la Quinzaine à Cannes en 2021), Aurélie Boquien et Vicky Krieps. Les mêmes comédiennes devraient faire partie de l’aventure du long métrage.

Deux autres projets sont en cours chez Misia Films : *La vie des morts*, un premier long métrage d’Aurélia Morali coécrit avec Tara Mulholland, une comédie romantique en coproduction avec Solab Films, et *Borda do Mundo* de la réalisatrice brésilienne Jô Serfaty, sa première fiction sous forme de drame environnemental, en tournage actuellement au Brésil et en coproduction avec Arissas. ❖



Sofian Khammes et Manon Clavel.

© CÉCILE ROUX/VICTORIA VINAS

BÉNÉDICTE

Dirigeante
d'Arizona Distribution

THOMAS

Un an après la remise du grand prix de la Semaine de la critique à *Simon de la montaña*, la société de distribution indépendante revient sur La Croisette avec trois films – tous français –, dont deux à l'Acid Cannes. ■ KEVIN BERTRAND

► Vous accompagnez cette année deux longs à l'Acid Cannes: *L'aventura* de Sophie Letourneur, projeté hier en ouverture, et *Laurent dans le vent* d'Anton Balekdjian, Léo Couture et Mattéo Eustachon, présenté vendredi. Faut-il voir dans cette double sélection un renforcement de votre présence dans le cinéma français?

Nous voulons garder un équilibre entre les coproductions étrangères, les longs métrages 100% étrangers et les films français. Cette année, nous sortirons ces deux titres français, et ce seront les seuls. Nous avons de grosses attentes sur *L'aventura*: Sophie a créé quelque chose de totalement unique en matière de langage, de montage et d'écriture, qui prend une nouvelle ampleur avec ce film. *Laurent dans le vent*, lui, déploie un récit à la singularité remarquable, suspendu dans le temps, très tendre.

► Ces deux longs sont-ils à l'image des œuvres hexagonales que vous souhaitez défendre?

Oui. Nous avons envie d'appliquer au cinéma français la diversité que nous appliquons au cinéma étranger, et de la défendre. Pour revenir à Cannes, nous avons également acquis, à Un certain regard, *Le mystérieux regard du flamant rose* du Chilien Diego Céspedes, un premier film qui a été un coup de cœur immédiat.

► Quels seront vos grands rendez-vous des prochains mois?

Après la sortie, le 2 juillet, de *L'aventura*, suivra, le 13 août, *À feu doux* de Sarah Friedland, un premier long américain lumineux, multiprimé à Venise. Le film a une écriture très fine et interroge notre société sur la manière dont l'on accompagne les personnes âgées et la manière dont l'on pourrait mieux faire. Je suis de plus en plus attentive à ce type de propositions, aux œuvres qui bousculent tout en s'inscrivant dans une forme de douceur. Nous sortirons ensuite, le 8 octobre, le génial *Ce que cette nature te dit* d'Hong Sang-soo, à la fois drôle et acide, passé par la compétition à Berlin. Enfin, nous distribuerons *Laurent dans le vent* en décembre. A priori, nous partons sur six sorties cette année.



© JEAN-LUC CRILOT POUR "LE FILM FRANÇAIS"

► Et en 2026?

Nous nous sommes engagés sur plusieurs français, dont le premier long d'Avril Besson, *Les matins merveilleux*, une comédie dramatique d'une grande sensibilité avec India Hair, Raya Martigny et Éric Cantona. Nous sortirons également la nouvelle réalisation de Laura Samani (*Piccolo corpo*), *Un anno di scuola*, une coproduction italo-française d'une générosité et d'une fraîcheur revigorantes. Puis, nous accompagnerons, entre autres, le documentaire *Gabin* de Maxence Voiseux, que nous attendons avec impatience. Je suis d'ailleurs très inquiète de la paupérisation – pour ce qui est de la programmation – du documentaire de création...

► De nombreux professionnels déplorent justement des difficultés majeures d'accès aux écrans puis de maintien en salle pour les films de la diversité, en particulier de la recherche. L'observez-vous à votre niveau?

Nous sommes un peu passés entre les gouttes dernièrement, mais je le constate toutes les semaines à l'échelle du marché, de plus en plus sous tension et compétitif. On revient toujours à la question du désir: tout le monde veut le même film, la concentration est extrême, c'est assez désespérant. J'ai dû m'adapter et, tout en restant exigeante, je suis aujourd'hui moins radicale dans mes choix que je ne l'étais il y a quelques années. Cette ouverture nous permet encore, deux à trois fois par an, de nous engager sur des films plus singuliers. Notre ligne éditoriale est un équilibre délicat et risqué.

“ NOUS VOULONS APPLIQUER AU CINÉMA FRANÇAIS LA MÊME DIVERSITÉ QU'AU CINÉMA ÉTRANGER. ”

► Ces dernières années, plusieurs de vos sorties ont eu de très bons résultats, comme *About Kim Sohee* ou *Mon gâteau préféré*, devenu le plus gros succès d'Arizona Distribution depuis sa création, en 2011...

Notre croissance est régulière. Notre ligne éditoriale n'a pas radicalement changé, mais nos entrées ont fortement augmenté, oui. Il faut dire que nous investissons aujourd'hui en P&A [marketing et publicité, Ndlr] deux à trois fois plus qu'il y a dix ans. Nos MG se sont eux aussi fortement accrus. L'idée est de poursuivre sur cette courbe ascendante en restant très sélectifs sur nos choix de films et leur promotion. Nous réalisons des investissements plus importants, mais maîtrisés: je reste extrêmement vigilante. Ma plus grande fierté professionnelle est d'avoir une boîte qui tient la route, avec des salariés qui vont bien et sont contents d'être là. Et d'avoir des relations pérennes avec des cinéastes, comme Jonás Trueba ou Hong Sang-soo. Concernant *Mon gâteau préféré*, notre intention est d'aller de plus en plus vers des films comme celui-là. Des œuvres qui ont du sens, s'inscrivent dans l'engagement et le combat, en les portant avec une radicalité accessible.

► De nombreux distributeurs indépendants connaissent aujourd'hui des difficultés économiques importantes, à l'image de Bac Films, placé en redressement judiciaire fin avril...

La distribution indépendante va mal. C'est extrêmement inquiétant, le marché est d'une violence inouïe. Il est assez fou de voir des sociétés, historiquement très solides, se retrouver aujourd'hui fragilisées. Je suis particulièrement préoccupée pour certains de mes confrères qui sont, comme moi, dans des structures très artisanales, et qui luttent. Nous sommes, chez Arizona Distribution, bien soutenus par le CNC. J'ai l'impression qu'il y a une écoute de nos problématiques, une compréhension de ce que nous voulons défendre. Mais, pour certaines sociétés qui n'ont pas accès à l'aide au programme, par exemple, c'est encore plus dur économiquement.

► Dans ce contexte, qu'attendez-vous de vos organismes de tutelle, et notamment du CNC?

Que la future réforme des mécanismes de soutien prenne en compte les difficultés structurelles et conjoncturelles de nos sociétés de distribution indépendantes, et qu'elle soit volontariste sur la défense de la diversité. Il me semble par ailleurs important de distinguer les sociétés de distribution adossées à des groupes ou à des financiers des autres structures. Le risque n'est pas du tout le même. Et puis, il me paraît essentiel de défendre et de valoriser le cinéma de recherche, aujourd'hui très fragilisé. Si, d'une façon ou d'une autre, les salles les plus vertueuses ne sont pas mieux incitées à programmer correctement ces films, et récompensées lorsqu'elles le font, alors ils disparaîtront. Des distributeurs se positionnent encore un peu sur ce segment mais, découragés, ils y sont de moins en moins nombreux. Nous sentons bien que nous, distributeurs indépendants, sommes un maillon très important de toute une chaîne créative dont les autres acteurs (réalisateurs, producteurs, coproducteurs étrangers...) prennent eux-mêmes énormément de risques. Si nous ne sommes plus là pour acquérir leurs films, tout s'écroule. ♦

Sommaire

La sélection officielle

En compétition

- > **Sirât** d'Oliver Laxe
- > **Lumière pâle sur les collines** de Kei Ishikawa
- > **Dossier 137** de Dominik Moll

Un certain regard

- > **Le mystérieux regard du flamant rose** de Diego Céspedes

Séance spéciale

- > **Qui brille au combat** de Joséphine Japy

Séance de minuit

- > **Dalloway** de Yann Gozlan

Cannes Première

- > **Une enfance allemande - Île d'Amrum, 1945** de Fatih Akin

La quinzaine des cinéastes

- > **L'engloutie** de Louise Hémon
- > **Brand New Landscape** de Yuiga Danzuka
- > **La mort n'existe pas** de Félix Dufour-Laperrière



Sélection officielle – en compétition

SIRÂT

RÊVES CONTRE RAVES

Sirât est le quatrième long métrage du réalisateur espagnol élevé en France Oliver Laxe, après *Vous êtes tous des capitaines*, prix Fipresci à la Quinzaine des réalisateurs en 2010, *Mimosas, la voie de l'Atlas*, grand prix de la Semaine de la critique au Festival de Cannes en 2016, et *Viendra le feu*, prix du jury Un certain regard en 2019. Pour la première fois en compétition, il s'attache cette fois à un père à la recherche de sa fille aînée, disparue au cours d'une rave-party, qui traverse l'Atlas marocain en compagnie de son jeune fils jusqu'aux confins du désert pour connaître la vérité malgré des apparences trompeuses. Ce road movie existentiel, produit par Agustín et Pedro Almodóvar et tourné en 16 mm, a été écrit par le réalisateur avec son complice Santiago Fillol, lui-même coréalisateur avec Lucas Vernal du documentaire *Ich bin Enric Marco* (2009) et en solo sur le thriller *Matadero* (2022). Il a pour interprète principal Sergi López, un autre habitué de La Croisette, où il a présenté plusieurs films en compétition dont *Harry, un ami qui vous veut du bien* de Dominik Moll, qui lui a valu le César du meilleur acteur en 2001. *Sirât* sort le 6 juin en Espagne et sera distribué en France par Pyramide. ❖ J.-P.G.

Sélection officielle – en compétition

LUMIÈRE PÂLE SUR LES COLLINES



TRAUMATISME ET NOSTALGIE

L'itinéraire de Kei Ishikawa reflète son anticonformisme viscéral. Élevé par ses parents dans l'amour du cinéma, ce diplômé de physique se décide à passer à l'acte en allant étudier à la très réputée École nationale de cinéma de Łódź, qui a formé les plus grands réalisateurs polonais. De retour au Japon, il enchaîne une douzaine de courts métrages, de *The End of the World* (1999) à *Conversation(s)* (2013), des documentaires et des spots de pub. Il remporte le grand prix du marché des projets au prestigieux Festival international du film fantastique de Puchon pour une coproduction nippo-polonaise intitulée *Baby*, mais ce n'est qu'en 2016 qu'il signe son premier long métrage, *L'idiot*. Sélectionné dans la section Orizzonti de la Mostra de Venise, ce dernier lui vaut plusieurs prix et est suivi de *Bees and Distant Thunder* (2019), *Āku* (2021) et *A Man* (2022) qui, présenté à Orizzonti puis à Reims Polar, obtient deux "César" japonais dont celui du meilleur réalisateur. Enfin, Kei Ishikawa a signé l'an dernier un film de science-fiction intitulé *Previously Saved Version*. Son nouvel opus, *Lumière pâle sur les collines*, est l'adaptation du premier roman de Kazuo Ishiguro (Presses de la Renaissance, 1984), par ailleurs auteur des *Vestiges du jour*, prix Nobel de littérature 2017 cité à l'Oscar 2023 de la meilleure adaptation pour le remake britannique de *Vivre* d'Akira Kurosawa, réalisé par Oliver Hermanus. Cette nouvelle œuvre s'intéresse à une veuve japonaise, installée dans la campagne anglaise, qui a grandi à Nagasaki après le bombardement, et au souvenir d'une de ses filles, qui s'est suicidée à la fin de la guerre froide. Le rôle principal est partagé entre deux actrices : Suzu Hirose, révélée dans *Notre petite sœur* (2015) d'Hirokazu Kore-eda, et Yoh Yoshida, vue notamment dans *Tel père, tel fils* (2013) du même réalisateur. ❖ J.-P.G.

Sélection officielle – en compétition

DOSSIER 137

AUTOPSIE D'UNE BAVURE

Dominik Moll entretient une histoire particulière avec le Festival de Cannes. Il accède à la compétition dès l'an 2000 avec *Harry, un ami qui vous veut du bien*, qui lui vaut le prix Henri-Jeanson de la SACD, le prix des auditeurs du *Masque et la plume* du meilleur film français de l'année et le César du meilleur réalisateur. Un doublé qu'il renouvelle avec *La nuit du 12*, passé cette fois par la section Cannes Première, en 2022, qui lui rapporte en prime les César du meilleur film et de la meilleure adaptation. Dominik Moll a entre-temps présenté en ouverture de Cannes 2005 *Lemming*. *Dossier 137* raconte l'investigation que mène une enquêtrice de la police des polices à la suite de la plainte d'un jeune homme blessé par un tir de Flash-Ball au cours du mouvement des Gilets jaunes. Le réalisateur en a écrit le scénario avec son complice de toujours, Gilles Marchand, qu'il a rencontré pendant ses études à l'Idhec, lui-même réalisateur de trois films et associé au César de *La nuit du 12*. Ce dernier a également été nommé à trois autres reprises comme scénariste, ainsi qu'au César 2004 de la meilleure première œuvre pour *Qui a tué Bambi ?*. Le rôle principal est tenu par Léa Drucker, César 2019 de la meilleure actrice pour *Jusqu'à la garde* de Xavier Legrand et simultanément à l'affiche de *L'intérêt d'Adam* de Laura Wandel, qui fait l'ouverture de la Semaine de la critique. Dominik Moll collabore pour la troisième fois depuis *Seules les bêtes* (2019) avec Haut et Court, qui a produit le film avec France 2 Cinéma et le distribuera le 19 novembre. ❖ J.-P.G.





Sélection officielle – Un certain regard

LE MYSTÉRIEUX REGARD DU FLAMANT ROSE

CE MAL ÉTRANGE

Diplômé de cinéma à l'université du Chili, Diego Céspedes a monté plusieurs courts métrages avant d'écrire et de réaliser *El verano del león eléctrico*, qui a remporté le prix de la Cinéfondation à Cannes en 2018, le prix Panavision à Saint-Sébastien et a été sélectionné aux festivals de Sundance et Biarritz Amérique latine. L'action du *Mystérieux regard du flamant rose* se déroule en 1983 dans une ville minière isolée du nord du Chili où deux frères de 15 et 23 ans, suspectés d'être contaminés par une maladie inconnue, sont mis en quarantaine et ostracisés par la population sous les yeux de leur petite sœur de 7 ans. Dans sa déclaration d'intention à la plateforme professionnelle Cinéma en développement 14/2019 des rencontres Cinélatino de Toulouse, le réalisateur s'est expliqué en ces termes : "C'était une priorité pour moi que le contexte soit celui d'une maladie comme le sida. Bien que cette histoire se soit déroulée il y a plus de 30 ans, les méconnaissances liées à cette menace restent les mêmes. Les cas au Chili ont triplé, la violence envers les porteurs est toujours là, et la plupart des élèves de l'école publique ignorent les moyens de transmission. Raconter cette histoire du point de vue d'un enfant nous invite à découvrir, ressentir et comprendre cette réalité de façon beaucoup plus empathique." Avec, à la clé, un parti pris assumé : "Créer une atmosphère mêlant vie quotidienne, confinement et mythe. L'aspect quotidien est la relation entre la fratrie, proche et sensorielle. Le confinement, lui, se ressent dans les scènes tournées près des fenêtres, révélant l'extérieur interdit, et dans des plans statiques à cause de l'incapacité des personnages à passer à l'action." ♦

J.-P.G.

Sélection officielle – séance de minuit

DALLOWAY

LE JEU DE LA VÉRITÉ

Yann Gozlan s'est fait un nom dans le registre du cinéma de genre et notamment du fantastique. Après avoir accompli ses gammes avec les courts métrages *Pellis* (2004) et *Écho* (2006), il signe aujourd'hui son sixième long en tant que réalisateur, après *Captifs* (2010), *Un homme idéal* (2015), *Burn Out* (2017), *Boîte noire* (2021) et *Visions* (2023). Il a aussi été producteur associé de l'adaptation par Roman Polanski du roman de Delphine de Vigan *D'après une histoire vraie* (2017), et coscénariste de *La mécanique de l'ombre* de Thomas Kruithof. *Dalloway* est l'adaptation par le réalisateur et Nicolas Bouvet-Levrard des *Fleurs de l'ombre* de Tatiana de Rosnay (éd. Robert Laffont-Héloïse d'Ormesson, 2020). L'auteure à succès d'*Elle s'appelait Sarah* y raconte le séjour dans une résidence d'écriture d'une femme en panne d'inspiration (campée par Cécile de France) qui cohabite au quotidien avec une intelligence artificielle (à laquelle la chanteuse Mylène Farmer prête sa voix) et sent peu à peu sa vie lui échapper pour des raisons énigmatiques. Le titre du film est aussi le nom de l'AI qui renvoie au roman *Mrs Dalloway* de Virginia Woolf (Stock, 1929), écrivaine dont elle entreprend de relater les derniers jours avant son suicide en 1941. *Dalloway* a été coproduit par les frères Éric et Nicolas Altmayer (Mandarin & Compagnie) avec les sociétés belges La Compagnie Cinématographique et Panache Productions ainsi que Gaumont, qui en gère les ventes internationales et en assurera la distribution le 17 septembre. ♦

J.-P.G.



Sélection officielle – séance spéciale

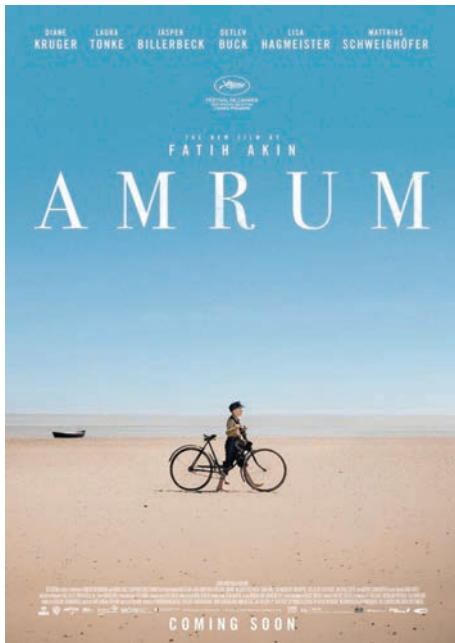
QUI BRILLE AU COMBAT

LA PETITE SŒUR

Une famille ordinaire vit au rythme de la cadette de ses filles, Bertille ("qui brille au combat" est le sens étymologique de son prénom), atteinte d'un handicap lourd dont le diagnostic demeure toutefois aussi incertain que l'espérance de vie de la jeune fille. Jusqu'au jour où les médecins se montrent plus précis et laissent entrevoir de nouvelles perspectives. C'est avec Olivier Torres, lui-même réalisateur de *La ligne blanche* (2010) et scénariste des *Papas du dimanche* (2012) de Louis Becker et de *Si le vent tombe* (2020) de Nora Martirosyan, que la comédienne Joséphine Japy a écrit son premier long métrage. Les rôles principaux de ce film largement teinté d'autobiographie sont tenus par Angelina Woreth, vue récemment dans *Leurs enfants après eux* des frères Boukherma, et Mélanie Laurent, qui a confié naguère à Joséphine Japy l'un des rôles principaux de *Respire* (2014), pour lequel cette dernière a obtenu le Swann d'or de la révélation féminine au Festival de Cabourg ainsi qu'une nomination au César du meilleur espoir féminin. Le comédien québécois Pierre-Yves Cardinal a été révélé quant à lui par Xavier Dolan dans *Tom à la ferme* (2013) et *Mommy* (2014), avant de tenir le rôle-titre dans *Simple comme Sylvain* (2023) de Monia Chokri. Produit par Cowboys Films avec The Man et France 3 Cinéma, *Qui brille au combat* sera distribué par Apollo Films Distribution. Ses ventes internationales sont gérées par Pulsar Content. ♦

J.-P.G.





Sélection officielle – Cannes Première

UNE ENFANCE ALLEMANDE - ÎLE D'AMRUM, 1945

LA FIN DE L'INNOCENCE

Une enfance allemande - Île d'Amrum, 1945 marque les retrouvailles du réalisateur allemand d'origine turque Fatih Akin avec la comédienne Diane Kruger, à qui il avait offert un prix d'interprétation féminine à Cannes en 2017 avec *In the Fade* après le trophée Chopard de la révélation féminine, qui lui avait été décerné en 2003. Ce récit initiatique se déroule au printemps 1945 sur l'île allemande d'Amrum, située en mer du Nord. Il suit les pas d'un adolescent d'une douzaine d'années (incarné par Jasper Billerbeck) qui se partage entre la chasse au phoque, les travaux des champs et la pêche de nuit pour aider sa mère (Laura Tonke) à nourrir sa famille. Le réalisateur a travaillé sur cette histoire située à la fin de la Seconde Guerre mondiale avec Hark Bohm, professeur émérite au département théâtre musical et cinéma de l'université de Hambourg, lequel y évoque ses souvenirs d'enfance et avait initialement envisagé de réaliser le film. Acteur pour des réalisateurs du jeune cinéma allemand comme Rainer Werner Fassbinder, Werner Herzog, Alexander Kluge et Margarethe von Trotta, il a lui-même signé une dizaine de longs métrages entre 1973 (*Tschetan, der Indianerjunge*) et 1997 (*Für immer und immer*). Le film, dont le tournage s'est achevé en juin 2024, a bénéficié d'une aide à la production de 1 M€ du Deutscher Filmförderfonds, de 520 000 € de la Filmförderungsanstalt, ainsi que 350 000 € d'aides régionales du Medienboard de Berlin-Brandenburg, de 200 000 € de la Medien- und Filmgesellschaft du Bade-Württemberg et de 800 000 € de la Moin Filmförderung Hamburg Schleswig-Holstein. L'œuvre sortira le 9 octobre en Allemagne et le 24 décembre en France sous la houlette de Dulac Distribution. ❖

J.-P.G.

Semaine de la critique

LEFT-HANDED GIRL

TEMPÊTE SILENCIEUSE

Productrice, réalisatrice et actrice américano-taïwanaise, Shih-Ching Tsou a coréalisé *Take Out* avec Sean Baker. Elle a également produit quatre films de ce dernier : *Starlet*, *Tangerine*, *The Florida Project* et *Red Rocket*. L'histoire de *Left-Handed Girl* lui a été inspirée par un souvenir d'enfance. "Mon grand-père m'avait dit un jour que la main gauche était la 'main du diable'. Cette idée m'a hantée et, avec le temps, elle est devenue un prisme à travers lequel j'ai commencé à comprendre le jugement générationnel, la conformité et la honte silencieuse d'être mal jugé simplement parce que l'on a voulu être soi-même." Elle présente son film comme "une histoire sur la façon dont les femmes de différentes générations naviguent entre tradition, contrôle et amour. Ces personnages sont inspirés de fragments de [sa] propre expérience et de scènes dont [elle a] été témoin, toutes incarnant une forme de résistance silencieuse". Le film a été difficile à financer, "surtout pour un premier long métrage solo qui ne suit pas les normes commerciales". La réalisatrice ajoute : "Nous avons dû assembler le budget petit à petit, et j'ai, par moments, pensé que le projet allait s'effondrer. Mais l'urgence de l'histoire m'a poussée à continuer. Heureusement, j'ai trouvé des alliés à Taïwan et parmi eux, nos partenaires internationaux de coproduction." Côté français, Le Pacte s'est engagé très en amont dans le projet. Shih-Ching Tsou a coécrit le scénario avec Sean Baker. "Beaucoup des moments forts sont tirés d'histoires vraies que j'ai entendues ou vécues pendant mon enfance à Taïwan." Le tournage s'est déroulé à Taipei, principalement dans un marché nocturne local très animé durant l'été, toujours chaud et humide. "Ce marché est devenu un personnage à part entière, vibrant et bruyant en surface, mais animé d'une solitude et d'émotions sous-jacentes. Nous avons beaucoup utilisé la lumière naturelle afin de préserver l'authenticité du décor. La beauté du marché nocturne réside dans son chaos, qui reflète le désordre intérieur des personnages. Nous avions très peu de contrôle sur l'environnement, ce qui était souvent stressant, mais cette imprévisibilité a également insufflé au film une énergie brute, vivante et immédiate. Nous avons renoncé aux répétitions afin de préserver un sentiment de spontanéité et de laisser place à des découvertes inattendues pendant le tournage. Les actrices ont joué un rôle essentiel dans la construction de l'arc émotionnel de leur personnage. Elles ne se contentaient pas de jouer, elles interprétaient, incarnaient et faisaient évoluer leur rôle de l'intérieur." ❖

Patrice Carré



© TAKE SHELTER/ARTE FRANCE CINÉMA

Quinzaine des cinéastes

L'ENGLOUTIE

WESTERN ALPIN

Formée à l'Atelier documentaire de La Fémis, Louise Hémon a réalisé des documentaires et mis en scène des pièces de théâtre, certaines ayant été montrées au Festival d'automne à Paris. Son premier long métrage, *L'engloutie*, ancre son récit dans une vallée perdue des Hautes-Alpes en 1899, au cœur d'un hiver particulièrement rigoureux. Il se présente comme un huis clos dans un hameau très isolé en altitude, au sein duquel arrive Aimée, une jeune institutrice laïque et républicaine qui restera le temps de l'hiver pour faire l'école à une poignée d'enfants. "Du côté de ma mère, je suis issue d'une famille dauphinoise où se sont succédés plusieurs générations d'institutrices, envoyées pour leur premier poste dans des villages alpins reculés, coupés du monde par la neige et la glace, raconte Louise. Hémon. On m'a transmis leurs récits, et mon imaginaire y a donc baigné. Comme dans un western, une étrangère débarque dans un village inhospitalier et va devoir s'imposer : c'est un bon début !" Le scénario a été coécrit avec Anaïs Tellenne, rencontrée au Groupe Ouest alors qu'elle écrivait *L'homme d'argile*. "Je l'ai embarquée dans l'aventure de *L'engloutie*, car nous avions le même appétit des contrastes forts, entre lyrisme et grotesque, et de l'économie de dialogues. Mon ami cinéaste Maxence nous a rejointes pour la dernière version du scénario. Comme moi, c'est un fan absolu du roman *Un roi sans divertissement* de Jean Giono. Donc écrire un huis clos sous la neige, dans un climat de mystère, ça lui parlait, et il m'a aidée à resserrer le scénario, à aller à l'os." C'est la productrice Margaux Juvénal (Take Shelter) qui l'a contactée après avoir entendu parler du projet via le Groupe Ouest. *L'engloutie* a été tourné intégralement dans les Hautes-Alpes durant 38 jours à partir du 12 janvier 2024. "Avec le réchauffement climatique, on a dû tourner plus haut que prévu, à près de 2000 mètres d'altitude, pour être sûrs d'avoir un bon niveau de neige. Le décor était difficile d'accès et la météo, comme toujours en montagne, imprévisible ! Ce tournage, c'était vraiment l'art de l'adaptation pour l'équipe et pour moi. Mais mon expérience dans le documentaire m'a appris que les contraintes et l'imprévu peuvent rendre inventif. Heureusement, nous avons été fort bien accueillis par les Hauts-Alpins à toutes les étapes du tournage, ce qui a aussi rendu l'aventure très chaleureuse !" Le film est coproduit par Arte France Cinéma, sa distribution France est assurée par Tandem et les ventes internationales, par Kinology. ❖

P.C.

Quinzaine des cinéastes

BRAND NEW LANDSCAPE

PAS D'ORCHIDÉES POUR MISTER HAJIME

Né à Tokyo en 1998, Yuiga Danzuka est le plus jeune réalisateur japonais jamais sélectionné à la Quinzaine des cinéastes. Ayant abandonné des études sur l'environnement et la communication, il se tourne vers le 7^e art via l'école de cinéma de Tokyo. Il participe ensuite au programme gouvernemental New Directions in Japanese Cinema, qui vise à encourager les jeunes cinéastes, et réalise dans ce cadre le court métrage *Far, Far Away*, produit par Siglo, qui a choisi de l'accompagner pour ce premier long métrage, *Brand New Landscape*. "J'ai été profondément touché par un équilibre entre le récit d'une famille dont la mère est décédée et le décor d'un Tokyo en pleine mutation, raconte le producteur Kenji Yamagami. Bien que le thème soit empreint d'une certaine tristesse, l'ensemble du film est traité avec une grande sensibilité et avec une liberté d'esprit remarquable. Le réalisateur est très jeune, mais il a été capable de représenter avec justesse des personnages aux profils variés – hommes, femmes, jeunes générations, personnes âgées – en proposant différents points de vue. En un sens, cette œuvre ne semble pas être la première réalisation d'un jeune homme." *Brand New Landscape* suit Ren, un jeune livreur d'orchidées papillon qui travaille principalement à Shibuya, quartier tokyoïte en transformation permanente. "Étant moi-même originaire de Tokyo, j'éprouvais, depuis un certain temps, des émotions complexes et indescriptibles face aux changements beaucoup trop rapides de cette ville, rapporte le cinéaste. Quand mon malaise vis-à-vis de l'urbanisation s'est mêlé à un autre, plus intime, lié à ma propre famille, j'ai senti que ce film devait exister." Il est parti d'un long synopsis, développé pendant environ un an et demi, pour finalement aboutir à la seizième version du script, laquelle sera celle du tournage. "Nous avons tourné en deux temps : d'abord trois journées en août 2024, puis une vingtaine de jours en janvier 2025, reprend Yuiga Danzuka. Toute la partie qui se déroule à Tokyo a été tournée dans le vrai quartier de Shibuya, où il est très difficile d'avoir des autorisations de la part de la police. Nous avons privilégié les lieux qui gardaient la mémoire et l'odeur de la ville et qui offraient une profondeur visuelle intéressante pour la caméra." Une expérience formatrice. "C'est non seulement mon premier long métrage, mais c'est aussi le premier rôle principal pour Kōdai Kurosaki, qui incarne le personnage de Ren. Et pour beaucoup d'autres membres de l'équipe c'était aussi la première expérience sur un long métrage. La majorité de l'équipe avait la vingtaine. Mais elle était professionnelle et animée d'une grande sincérité. J'ai fait en sorte de ne pas rester figé sur mes plans initiaux et d'être ouvert aux belles idées que l'équipe et les acteurs proposaient sur le plateau." ❖

P.C.



© SIGLO

Quinzaine des cinéastes

LA MORT N'EXISTE PAS



© UFO

CONTE ANIMÉ SUR L'ENGAGEMENT

La mort n'existe pas est le quatrième long métrage de Félix Dufour-Laperrière, après son documentaire *Transatlantique* et ses deux longs métrages d'animation *Ville Neuve* et *Archipel*. Il a fondé en 2013 avec son frère Nicolas Embuscade Films, société et studio basés à Montréal, pour produire et fabriquer ses premiers films. Mais pour *La mort n'existe pas*, à nouveau film d'animation, les deux frères ont choisi de s'associer à Miyu Productions. "Nous avons d'abord établi, avec eux, une relation autour du scénario, ses ambitions, ses promesses et difficultés, précise Félix Dufour-Laperrière. Cette coproduction est ainsi avant tout une question d'affinités artistiques et de communauté d'esprit. Le financement français et l'excellence des animateurs des deux équipes françaises ont par ailleurs beaucoup servi le film." Le cinéaste présente ce dernier comme "le récit d'une grande colère, de désirs immenses qui s'enflamment pour remettre le monde en mouvement et qui butent sur les limites de leurs actions, sur leurs contradictions. Les personnages prennent conscience d'une opposition claire, parfois irrésoluble : l'impossibilité de la violence et l'impossibilité du statu quo. C'est un film que j'ai écrit en pensant à ma fille et à mon fils, en projetant sur leur avenir, encore entièrement ouvert, les doutes, les inquiétudes et les grands espoirs qui me traversent et m'habitent". *La mort n'existe pas* a été entièrement dessiné à la main, sur tablette graphique,

à raison de 12 dessins par seconde. "Un soin tout particulier a été apporté à la mise en couleur, faite à partir de couleurs peintes sur papier, pour établir une proximité entre les personnages et les lieux qui les accueillent, pour lier la lisibilité de l'image aux mouvements des personnages, à leur évolution, poursuit le cinéaste. C'est une tension qui me semblait fertile, celle de ne pas systématiquement détacher les personnages des décors, pour plutôt entretenir une liaison graphique entre les deux, une relation dynamique. C'est d'ailleurs à mettre en lien avec l'abstraction des aplats de couleur visibles au début et à la fin du film." Les studios montréalais d'Embuscade ont pris en charge l'animation des principaux personnages, la fabrication des décors et la finition des séquences (couleurs, assemblage des différents éléments, effets). Les deux équipes françaises, basées à Angoulême et à Marseille, ont animé le personnage de la vieille femme ainsi que les séquences des bouleversements, particulièrement exigeantes et occupant une place particulière, un peu à part, dans la narration de l'œuvre. "Le film a été fabriqué avec un budget relativement modeste, et l'équipe a dû redoubler d'efforts pour faire vivre pleinement à l'écran ces personnages, leurs désirs et leurs colères", ajoute le réalisateur. Les équipes d'animateurs et d'assistants québécoises et françaises totalisaient un peu moins de 50 personnes, ce qui représente près du double de l'équipe de *Ville Neuve* et plus du triple de celle d'*Archipel*. ❖

P.C.

AUJOURD'HUI

EN COMPÉTITION

❖ *Grand Théâtre Lumière*
> **DOSSIER 137 (CASE 137)**
(115') de Dominik Moll
17h *Debussy* (presse), **17h15** *Bazin* (presse), **18h30**
> **SIRÂT**
(115') d'Olivier Laxe
21h30, 21h45 *Debussy* (presse), **22h** *Bazin* (presse)
> **SOUND OF FALLING (IN DIE SONNE SCHAUEN)**
(149') de Mascha Schilinski
14h45, 20h30 *Olympia 2*
> **DEUX PROCUREURS (TWO PROSECUTORS)**
(118') de Sergei Loznitsa
12h, 23h15 *Olympia 2*

HORS COMPÉTITION

❖ *Grand Théâtre Lumière*
> **MISSION: IMPOSSIBLE – THE FINAL RECKONING**
(165') de Christopher McQuarrie
8h30
> **QUI BRILLE AU COMBAT (THE WONDERERS)** 🏆🏆
(Séance spéciale) (101') de Joséphine Japy
19h *Agnès Varda*
> **DALLOWAY (THE RESIDENCE)**
(Séances de minuit) (110') de Yann Gozlan
0h15

CANNES PREMIÈRE

❖ *Théâtre Claude-Debussy*
> **AMRUM**
(93') de Fatih Akin
19h30

UN CERTAIN REGARD

❖ *Théâtre Claude-Debussy*
> **A PALE VIEW OF HILLS**
(123') de Kei Ishikawa
11h
> **LE MYSTÉRIEUX REGARD DU FLAMANT ROSE (LA MISTERIOSA MIRADA DEL FLAMENCO)** 🏆🏆 (Q#)
(104') de Diego Céspedes
14h

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

❖ *Miramar*
> **LEFT-HANDED GIRL**
(en compétition) (108') de Shih-Ching Tsou
11h30, 18h
> **REEDLAND (RIETLAND)** 🏆🏆
(en compétition) (111') de Sven Bresser
8h30

QUINZAINE DES CINÉASTES

❖ *Théâtre Croisette*
> **BRAND NEW LANDSCAPE (MIHARASHI SEDAI)** 🏆🏆
(115') d'Yuiga Danzuka
14h15
> **DEATH DOES NOT EXIST (LA MORT N'EXISTE PAS)**
(75') de Félix Dufour-Laperrière
8h45, 17h30
> **THE GIRL IN THE SNOW (L'ENGLOUTIE)** 🏆🏆
(96') de Louise Hémon
11h15, 20h

ACID

❖ *Arcades 1*
> **PUT YOUR SOUL ON YOUR HAND AND WALK**
(111') de Sepideh Farsi
20h *Olympia 2*, **20h30** *Olympia 4*

DEMAIN 16/05

EN COMPÉTITION

❖ *Grand Théâtre Lumière*
> **DOSSIER 137 (CASE 137)**
(115') de Dominik Moll
9h, 22h15 *Olympia 1*
> **EDDINGTON** (127') d'Ari Aster
16h55 *Debussy* (presse), **17h15** *Bazin* (presse), **18h45**
> **SIRÂT**
(115') d'Olivier Laxe **12h, 20h** *Olympia 1*
> **LA PETITE DERNIERE (THE LITTLE SISTER)** (Q#)
(106') de Hafsia Herzi
15h, 15h *Bazin* (presse)

HORS COMPÉTITION

❖ *Grand Théâtre Lumière*
> **QUI BRILLE AU COMBAT (THE WONDERERS)** 🏆🏆
(Séance spéciale) (101') de Joséphine Japy
11h *Debussy* (presse)
> **DALLOWAY (THE RESIDENCE)**
(Séance de minuit) (110') de Yann Gozlan
8h30 *Buñuel* (presse)
> **ARCO** 🏆🏆
(Séance spéciale) (82') d'Ugo Bienvenu
19h15 *Agnès Varda*
> **BONO: STORIES OF SURRENDER** 🏆
(Séance spéciale) (86') d'Andrew Dominik **22h15**
> **SONS OF THE NEON NIGHT**
(Séance de minuit) (132') de Juno Mak **0h15**

CANNES PREMIÈRE

❖ *Théâtre Claude Debussy*
> **LA VAGUE (LA OLA)** (Q#)
(131') de Sebastian Lelio **19h45**

UN CERTAIN REGARD

❖ *Théâtre Claude Debussy*
> **THE CHRONOLOGY OF WATER** 🏆🏆
(125') de Kristen Stewart **22h30**
> **L'INCONNU DE LA GRANDE ARCHE (THE GREAT ARCH)**
(104') de Stéphane Demoustier **14h**
> **THE PLAGUE** 🏆🏆
(95') de Charlie Polinger **11h**

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

❖ *Miramar*
> **KIKA**
(En compétition) (104') d'Alexe Poukine
11h30, 18h
> **LEFT-HANDED GIRL**
(En compétition) (108') de Shih-Ching Tsou
8h45
> **BAISE-EN-VILLE**
(Séance spéciale) (94') de Martin Jauvat
15h, 21h

QUINZAINE DES CINÉASTES

❖ *Théâtre Croisette*
> **BRAND NEW LANDSCAPE** 🏆🏆
(115') d'Yuiga Danzuka **14h45**
> **ENZO** (Q#)
(102') de Robin Campillo **11h30** *Arcades 1*
> **FACTORY CEARÁ BRASIL**
(65') **22h30** *Arcades 1*
> **QUE MA VOLONTÉ SOIT FAITE (HER WILL BE DONE)** (Q#)
(95') de Julia Kowalski **11h45, 20h30**
> **THE PRESIDENT'S CAKE** 🏆🏆
(105') de Hasan Hadi **8h45, 17h45**

ACID

❖ *Arcades 1*
> **LAURENT DANS LE VENT (DRIFTING LAURENT)** (Q#)
(110') de M. Eustachon, L. Couture, A. Balekdjian **20h, 20h30** *Arcades 2*

AUJOURD'HUI
JEUDI 15 MAI

8H30

SÉLECTION OFFICIELLE

Hors compétition

> **MISSION: IMPOSSIBLE – THE FINAL RECKONING** 1^{re}
(action/aventure, 165' fin 11h15)
de Christopher Mcquarrie avec Tom Cruise, Hayley Atwell, Ving Rhames, Simon Pegg, Vanessa Kirby, Esai Morales, Pom Klementieff, Mariela Garriga, Henry Czerny, Holt Mccallany, Janet Mcteer, Nick Offerman.
Vente : Paramount Pictures
❖ *Lumière* [Presse+T]

SÉANCES DU LENDEMAIN

Sélection officielle

En compétition

> **DEUX PROCUREURS (TWO PROSECUTORS)** 1^{re}
(drame, 118' fin 10h28) de Sergei Loznitsa avec Aleksandr Kuznetsov, Alexander Filippenko, Anatoli Belyi, Andris Keišs, Vytautas Kaniūšonis.
Vente : Coproduction Office
❖ *Agnès Varda* [T]
Un certain regard

> **PROMIS LE CIEL (PROMISED SKY)** 1^{re}
(drame, 95' fin 10h05) d'Erige Sehiri avec Aïssa Maïga, Laetitia Ky, Debora Lobe Naney.
Vente : Luxbox
❖ *Debussy* [T]

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

En compétition

> **REEDLAND (RIETLAND)** 1^{re} 🏆🏆
(drame, 111' fin 10h21) de Sven Bresser avec Gerrit Knobbe, Loïs Reinders.
Vente : The Party Film Sales
❖ *Miramar* [T]

8H45

QUINZAINE DES CINÉASTES

> **LA MORT N'EXISTE PAS (DEATH DOES NOT EXIST)** 1^{re}
(animation, 75' fin 10h00)
de Félix Dufour-Laperrière avec Zeneb Blanchet, Karelle Tremblay, Mattis Savard-Verhoeven.
Vente : Best Friend Forever
❖ *Théâtre Croisette* [T]

9H

REPRISE DE LA SÉLECTION

Hors compétition

> **PARTIR UN JOUR (LEAVE ONE DAY)** 1^{re} 🏆🏆
(94' fin 10h34) d'Amélie Bonnin avec Juliette Armanet, Bastien Bouillon, François Rollin, Tewfik Jallab, Dominique Blanc, Mhamed Arezki, Pierre-Antoine Billon, Amandine Dewasmes.
Vente : Pathé Films
❖ *Cineum Imax*

MARCHÉ DU FILM

> **DALLOWAY (THE RESIDENCE)** 1^{re}
(Thriller, 110' fin 10h50) d'Yann Gozlan avec Cécile de France, Lars Mikkelsen, Mylène Farmer.
Vente : Gaumont
❖ *Arcades 1* [BP]

> **THE LIGHT (DAS LICHT)**
(drame, 162' fin 11:42:00) de Tom Tykwer avec Lars Eidinger, Nicolette Krebitz, Tala Al Deen, Julius Gause, Elke Biesendorfer.
Vente : Beta Cinema
❖ *Lérins #4 Online* [TB/Presse]

> **U.S. PALMESE** 1^{re}
(comédie, 120' fin 11h00)
d'Antonio Manetti, Marco Manetti avec Rocco Papeleo, Blaise Afonso, Giulia Maenza.
Vente : Beta Cinema
❖ *Lérins 2*

> **SAFE HOUSE** 1^{re}
(98' fin 10h38) de Jamie Marshall
Vente : Voltage Pictures
❖ *Olympia 7* [I]

> **THE THREESOME**
(comédie romantique, 111' fin 10h51)
de Chad Hartigan avec Zoey Deutch, Jonah Hauer-King, Ruby Cruz.
Vente : Mister Smith Entertainment
❖ *Olympia 9* [I]

> **BIG WORLD** 1^{re}
(comédie familiale, 131' fin 11h11)
de Lina Yang
Vente : China Film Co-Production Corporation
❖ *Palais #F Online* [I o D]

> **THE JOURNEY (PARIKRAMAA)** 1^{re}
(drame, 114' fin 10h54) de Goutam Ghose avec Marco Leonardi, Chitrangda Singh, Aaryan Badkul, Emanuele Esposito, Cristina Donadio, Goutam Sarkar.
Vente : Confederation Of Indian Industry
❖ *Palais B*

> **2000 METERS TO ANDRIIVKA**
(documentaire, 107' fin 10h47)
de Mstyslav Chernov
Vente : Dogwoof
❖ *Palais D*

> **CUERPO CELESTE** 1^{re}
(drame, 97' fin 10h37) de Nayra Ilic García avec Helen Mrurgalski, Daniela Ramirez, Nestor Cantillana, Mariana Loyola.
Vente : Intramovies
❖ *Palais F* [I]

> **SOUND OF FALLING** 1^{re}
(Sélection officielle, En compétition)
(149' fin 11h29) de Mascha Schilinski avec Lena Urzendowsky, Luise Heyer, Filip Schnack, Lea Drinda, Susanne Wuest, Luzia Oppermann, Konstantin Lindhorst
Vente : Mk2 Films
❖ *Palais K* [BP]

> **QUEEN OF THE RING** 1^{re}
(133' fin 11h13) d'Ash Avildsen avec Emily Bett Rickards, Josh Lucas, Walton Goggins, Tyler Posey.
Vente : Myriad Pictures
❖ *Riviera 2*

CANNES CINÉPHILES

Quinzaine des cinéastes

> **ENZO** 1^{re} (Q#)
(drame, 102' fin 10h42) de Robin Campillo avec Eloy Póhu, Maksym Slivinskyi, Pierfrancesco Favino, Élodie Bouchez.
Vente : Mk2 Films
❖ *La Licorne*

9H15

MARCHÉ DU FILM

> **AISHA CAN'T FLY AWAY** 1^{re} 🏆🏆
(120' fin 11h15) de Mostafa Morad
Vente : Arab Cinema Center
❖ *Palais H* [BP]

> **DIFFERENTE (HER DIFFERENCE)** 1^{re}
(comédie romantique, 100' fin 13h40)
de Lola Doillon avec Jehnny Beth, Thibaut
Evrard, Mireille Perrier, Irina Muile, Julie
Dachez, Fabienne Cazalis, Philippe Le Gall.
Vente: Be For Films
❖ *Riviera 1*

13H30

MARCHÉ DU FILM

> **CICADAS (ZIKADEN)**
(drame, 100' fin 15h10) d'Ina Weisse
avec Nina Hoss, Saskia Rosendahl,
Vincent Macaigne.
Vente: Beta Cinema
❖ *Lérins #2 Online* [TB/Presse]

> **A SECOND LIFE** 1^{re}
(drame, 74' fin 14h44) de Laurent Slama
avec Agathe Rousselle, Alex Lawther,
Suzy Bemba.
Vente: Mmm Film Sales
❖ *Lérins 2*

> **RAVE ON** 1^{re}
(drame, 80' fin 14h50)
de Viktor Jakovleski, Nikias Chryssos
avec Aaron Altaras, Clemens Schick,
June Ellys-Mach, Ruby Commey,
Bineta Hansen, Hieroglyphic Being.
Vente: The Playmaker Munich
(A Brand of B.a. Produktion GmbH)
❖ *Lérins 4*

> **SAURUS CITY** 1^{re}
(animation, 83' fin 14h53) de Nathan Smith
Vente: Archstone Entertainment
❖ *Olympia 1*

> **GOODBYE MY FRIEND** 1^{re}
(comédie, 95' fin 15h05) de Cécilia Rouaud
avec Hakim Jemili, Fanny Sidney,
Alice David.
Vente: SND - Groupe M6
❖ *Olympia 3*

> **THE POUT-POUT FISH** 1^{re}
(comédie familiale, 82' fin 14h52)
de Ricard Cussó avec Nick Offerman,
Nina Oyama, Miranda Otto, Jordin Sparks,
Amy Sedaris, Remy Hii.
Vente: Sola Media GmbH
❖ *Olympia 7*

> **I AM, I CAN** 1^{re}
(documentaire, 75' fin 14h45) d'AJay Chitnis
Vente: Impa-Indian Motion Picture
Producers Association
❖ *Palais #B Online* [TB/Presse]

> **FIRE WITHIN** 1^{re}
(82' fin 14h52) de Laetitia Jacquart,
Corinne Sullivan
Vente: Outplay Films
❖ *Palais #H Online* [Y+F+Presse]

> **THE LIGHTNING CODE** 1^{re}
(Science-fiction, 120' fin 15h30)
de Kali Bailey avec Bruce Davison,
Rose Reid, René Ashton, K.C. Clyde.
Vente: Pinnacle Peak Pictures
❖ *Palais B*

> **STORY OF A NIGHT
(STORIA DI UNA NOTTE)** 1^{re}
(90' fin 15h00) de Paolo Costella
Vente: Piperfilm
❖ *Palais D*

> **THE DEVIL SMOKES
(EL DIABLO FUMA (Y GUARDA
LAS CABEZAS DE LOS CERILLOS
QUEMADOS EN LA MISMA CAJA))** 1^{re}
(drame, 97' fin 15h07)
d'Ernesto Martínez Bucio
avec Mariapau Bravo Aviña, Rafael Nieto
Martínez, Regina Alejandra, Donovan Said,
Laura Uribe Rojas, Carmen Ramos.
Vente: Bendita Film Sales
❖ *Palais F*

> **OLIARA** 1^{re}
(90' fin 15h00) de Tamash Tot
Vente: Kazakhfilm Jsc
❖ *Palais H*

> **NINO** 1^{re} 🏆
(La Semaine de la Critique, En compétition)
(97' fin 15h07) de Pauline Loquès
avec Théodore Pellerin, William Lebghil,
Salomé Dewaels, Jeanne Balibar.
Vente: The Party Film Sales
❖ *Palais J* [BP]

> **A FLOWER OF MINE (FIORE MIO)**
(documentaire, 80' fin 14h50)
de Paolo Cognetti avec Paolo Cognetti.
Vente: Nexo Digital S.r.l.
❖ *Riviera 2*

14H

SÉLECTION OFFICIELLE

Un certain regard

> **LE MYSTÉRIEUX REGARD DU
FLAMANT ROSE (THE MYSTERIOUS
GAZE OF THE FLAMINGO/
LA MISTERIOSA MIRADA DEL
FLAMENCO)** 1^{re} 🏆 (Q#)
(drame, 104' fin 15h44) de Diego Céspedes
avec Tamara Cortés, Matías Catalán,
Paula Dinamarca.
Vente: Charades
❖ *Debussy* [Presse+T]

MARCHÉ DU FILM

> **LES ORPHELINS (THE ORPHANS)** 1^{re}
(action/aventure, 90' fin 15h30)
d'Olivier Schneider avec Dali Benssalah,
Alban Lenoir, Anouk Grinberg, Sonia Faidi.
Vente: Gaumont
❖ *Arcades 2*

> **LA MORT N'EXISTE PAS
(DEATH DOES NOT EXIST)** 1^{re}
(Quinzaine des cinéastes) (animation, 75' fin
15h15) de Félix Dufour-Laperrière
avec Zeneb Blanchet, Karelle Tremblay,
Mattis Savard-Verhoeven.
Vente: Best Friend Forever
❖ *Lérins 1*

> **OF DOGS AND MEN** 1^{re}
(125' fin 16h05) de Dani Rosenberg
Vente: Rai Cinema
❖ *Olympia 4*

> **PROMIS LE CIEL
(PROMISED SKY)** 1^{re}
(Sélection officielle, Un certain regard)
(drame, 95' fin 15h35) d'Erige Sehiri
avec Aïssa Maïga, Laetitia Ky,
Debora Lobe Naney.
Vente: Luxbox
❖ *Olympia 8*

> **PUT YOUR SOUL ON YOUR HAND
AND WALK** 1^{re} 🏆
(Acid) (documentaire, 111' fin 15h51)
de Sepideh Farsi
avec Sepideh Farsi, Fatma Hassona
Vente: Cercamon
❖ *Palais C*

> **KILLING MARY SUE**
(comédie, 98' fin 15h38) de James Sunshine
Vente: Bleiberg Entertainment Llc
❖ *Palais E*

> **WALTZING WITH BRANDO** 1^{re}
(104' fin 15h44) de Bill Fishman
avec Billy Zane, Jon Heder, Tia Carrere,
Richard Dreyfuss.
Vente: Vmi Worldwide
❖ *Palais G*

> **96 MINUTES** 1^{re}
(action/aventure, 118' fin 15h58)
de Tzu-Hsuan Hung avec Austin Lin, Vivian
Sung, Jacob Wang, Lee-Zen Lee.
Vente: Wowing Entertainment Group
❖ *Palais I* [I]

> **Y'A PAS DE RESEAU (NO SIGNAL)** 1^{re}
(100' fin 15h40) d'Edouard Pluvieux
Vente: Studio TF1 Cinema
❖ *Palais K*

> **FEELS LIKE HOME** 1^{re}
(120' fin 16h00) de Gabor Holtai
Vente: Celluloid Dreams
❖ *Riviera 1* [BP]

CANNES CINÉPHILES

Acid

> **LA COULEUVRE NOIRE
(THE BLACK SNAKE)** 1^{re}
(85' fin 15h25)
d'Aurélien Vernhes-Lermusiaux
avec Alexis Tafur, Miguel Ángel Viera,
Angela Rodríguez, Laura Valentina Quintero,
Virgelina Gil.
Vente: Acid
❖ *Alexandre III*
Visions Sociales

> **ON FALLING**
(104' fin 15h44) de Laura Carreira
avec Joana Santos, Inês Vaz, Piotr Sikora,
Neil Leiper, Jake McGarry.
❖ *Le Raimu*

La Semaine de la Critique

En compétition

> **REEDLAND (RIETLAND)** 1^{re} 🏆
(drame, 111' fin 15h51) de Sven Bresser
avec Gerrit Knobbe, Loïs Reinders.
Vente: The Party Film Sales
❖ *Studio 13*

14H15

QUINZAINE DES CINÉASTES

> **BRAND NEW LANDSCAPE
(MIHARASHI SEDAI)** 1^{re} 🏆
(drame, 115' fin 16h10) d'Yuiga Danzuka
avec Kodai Kurosaki, Haruka Igawa,
Kenichi Endo.
Vente: Luxbox
❖ *Théâtre Croisette* [T]

14H30

CANNES CLASSICS

Copies restaurées

> **LA PAGA** 1^{re}
(63' fin 15h33) de Ciro Durán
avec Alberto Alvarez, Maria Escalona,
Rafael Briceño, Eduardo Frank.
Vente: Maleza Cine
❖ *Buñuel* [T]

14H45

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> **SOUND OF FALLING
(IN DIE SONNE SCHAUEN)** 1^{re}
(149' fin 17h14) de Mascha Schilinski
avec Lena Urzendowsky, Luise Heyer,
Filip Schnack, Lea Drinda, Susanne Wuest,
Luzia Oppermann, Konstantin Lindhorst,
Vente: Mk2 Films
❖ *Lumière* [T]

REPRISE DE LA SÉLECTION

En compétition

> **DEUX PROCUREURS
(TWO PROSECUTORS)** 1^{re}
(drame, 118' fin 16h43) de Sergei Loznitsa
avec Aleksandr Kuznetsov, Alexander
Filippenko, Anatoli Beliy, Andris Keišs,
Vytautas Kaniūšonis.
Vente: Coproduction Office
❖ *Cineum Imax*

15H

MARCHÉ DU FILM

> **PANOPTICON** 1^{re}
(drame, 95' fin 16h35)
de George Sikharulidze
Vente: Mmm Film Sales
❖ *Online #1* [TB/Presse]

> **SATYABHAMA-A FORGOTTEN
SAGA** 1^{re}
(128' fin 17h08) de Manoj Sarang,
Jhadgaokar Abhijit
avec Abheejit Ambkar, Bhavika Nikam,
Jyoti Patil.
Vente: Wings To Bollywood Entertainment
❖ *Online #9* [TB/Presse]

15H45

MARCHÉ DU FILM

> **GLADIATOR UNDERGROUND** 1^{re}
(arts martiaux, 91' fin 17h16)
de Chaya Supannarat
Vente: Bleiberg Entertainment Llc
❖ *Lérins #4 Online* [I o D]

> **BERNADETTE WANTS TO KILL
(BERNADETTE WILL TÖTEN)** 1^{re}
(comédie noire, 93' fin 17h18)
d'Oliver Paulus, Robert Herzl
avec Julia Dorothee Brunsch,
Isabelle Stauffenberg, Dolores Winkler,
Markus Mössmer, Tania Golden.
Vente: Reel Suspects
❖ *Lérins 2*

> **SOLA MEDIA PROMO REEL** 1^{re}
(125' fin 17h50)
Vente: Sola Media GmbH
❖ *Olympia #7 Online* [Y]

> **BROTHER VERSES BROTHER** 1^{re}
(110' fin 17h35) d'Ari Gold
Vente: Visit Films
❖ *Olympia 7*

> **UNWINDING** 1^{re}
(Thriller, 105' fin 17h30) de Reza Ghassemi
avec Peter Facinelli, Q'orianka Kilcher, Ross
McCall.
Vente: Vmi Worldwide
❖ *Palais #F Online* [TB/Presse]

> **DOCUMENTARY SALES AGENTS'
CUT - FESTIVAL & UPCOMING HITS** 1^{re}
(documentaire) d'Autlook Filmsales,
Cat&Docs, Cinephil, Lightdox, Metfilm
Sales, Neon, Mediawan
Vente: Cannes Docs - Marché du film
❖ *Palais B*

> **FINDING MY VOICE** 1^{re}
(drame, 90' fin 17h15)
d'Arabella Burfitt-Dons
avec Anais Garness, Michelle Ryan,
Nick Moran, Kierston Wareing.
Vente: Screenbound International Pictures Ltd
❖ *Palais D*

> **DEDALUS** 1^{re}
(92' fin 17h17) de Gianluca Manzetti
Vente: Piperfilm
❖ *Palais F*

> **THINESTRA** 1^{re}
(horreur, 90' fin 17h15) de Nathan Hertz
avec Melissa Macedo, Michelle Macedo,
Mary Beth Barone.
Vente: The Film Sales Company
❖ *Palais H* [Pr]

> **KOKUHO** 1^{re}
(drame, 174' fin 18h39) de Sang-Il Lee
Vente: Pyramide International
❖ *Palais J* [BP]

16H15

MARCHÉ DU FILM

> **ANDRÉ IS AN IDIOT** 1^{re}
(documentaire, 88' fin 17h43)
de Tony Benna
Vente: Submarine Entertainment
❖ *Arcades 2*

> **A TEACHER'S GIFT** 1^{re}
(98' fin 17h53) d'Artur Ribeiro
Vente: Sonovision
❖ *Lérins 3*

> **MERMAID** 1^{re}
(110' fin 18h05) de Tyler Cornack
Vente: Wtfilms
❖ *Olympia 2*

> **YOUR LETTER** 1^{re}
(animation, 97' fin 17h52)
d'Yong-Hwan Kim
Vente: Lotte Entertainment
❖ *Olympia 8* [I]

20H

QUINZAINE DES CINÉASTES

> L'ENGLOUTIE

(THE GIRL IN THE SNOW) 1^{re} 🍿

(96' fin 21h36) de Louise Hémon
avec Galatea Bellugi, Matthieu Lucci,
Samuel Kircher.

Vente: Kinology

❖ *Théâtre Croisette* [T]

ACID

> PUT YOUR SOUL ON YOUR HAND
AND WALK 1^{re} 🍿

(documentaire, 111' fin 21h51)
de Sepideh Farsi
avec Sepideh Farsi, Fatma Hassona
Vente: Cercamon

❖ *Olympia 1*

MARCHÉ DU FILM

> THE REMEDY 1^{re}

(102' fin 21h42) d'Alex Kahuam

Vente: Promotora Nae

❖ *Olympia 3* [Pr]

20H30

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> SOUND OF FALLING 1^{re}

(149' fin 22h59) de Mascha Schilinski
avec Lena Urzendowsky, Luise Heyer,
Filip Schnack, Lea Drinda, Susanne Wuest,
Luzia Oppermann, Konstantin Lindhorst.

Vente: Mk2 Films

❖ *Olympia 2* [NoPr] **ACID**

> PUT YOUR SOUL ON YOUR HAND
AND WALK 1^{re} 🍿

(documentaire, 111' fin 22h21) de Sepideh
Farsi avec Sepideh Farsi, Fatma Hassona.
Vente: Cercamon

❖ *Olympia 4*

MARCHÉ DU FILM

> DEUX PROCUREURS

(TWO PROSECUTORS) 1^{re}

(Sélection officielle, En compétition)
(drame, 118' fin 22h28) de Sergei Loznitsa
avec Aleksandr Kuznetsov, Alexander
Filippenko, Anatoli Beliy, Andris Keišs.

Vente: Coproduction Office

❖ *Palais K* [NoPr]

21H30

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> SIRÂT 1^{re}

(drame, 115' fin 23h25) d'Olivier Laxe
avec Sergi López, Bruno Núñez, Jade Oukid,
Tonin Janvier, Richard Bellamy.

Vente: The Match Factory

❖ *Lumière* [T]

CINÉMA DE LA PLAGE

Copies restaurées

1er film

> LES MAUVAIS COUPS

(98' fin 23h08) de François Leterrier
avec Simone Signoret, Reginald Kerman,
Alexandra Stewart.

Vente: Pathé Films

❖ *Plage Macé*

CANNES CINÉPHILES

La Semaine de la Critique

En compétition

> REEDLAND (RIETLAND) 1^{re} 🍿

(drame, 111' fin 23h21) de Sven Bresser
avec Gerrit Knobbe, Lois Reinders.

Vente: The Party Film Sales

❖ *Alexandre III*

21H45

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> SIRÂT 1^{re}

(drame, 115' fin 23h25) d'Olivier Laxe
avec Sergi López, Bruno Núñez, Jade Oukid,
Tonin Janvier, Richard Bellamy.

Vente: The Match Factory

❖ *Debussy* [Presse]

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> SIRÂT 1^{re}

(drame, 115' fin 23h25) d'Olivier Laxe
avec Sergi López, Bruno Núñez, Jade Oukid,
Tonin Janvier, Richard Bellamy.

Vente: The Match Factory

❖ *Bazin* [Presse]

22H45

MARCHÉ DU FILM

> SOUND OF FALLING 1^{re}

(Sélection officielle, En compétition)
(149' fin 1h14) de Mascha Schilinski
avec Lena Urzendowsky, Luise Heyer,
Filip Schnack, Lea Drinda, Susanne Wuest.

Vente: Mk2 Films

❖ *Palais K* [NoPr]

23H15

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> DEUX PROCUREURS

(TWO PROSECUTORS) 1^{re}

(drame, 118' fin 1h13) de Sergei Loznitsa
avec Aleksandre Kuznetsov, Alexander
Filippenko, Anatoli Beliy, Andris Keišs,
Vytautas Kaniušonis.

Vente: Coproduction Office

❖ *Olympia 2* [NoPr]

0H15

SÉLECTION OFFICIELLE

Hors compétition

Séances de minuit

> THE RESIDENCE (DALLOWAY) 1^{re}

(Thriller, 110' fin 2h05) d'Yann Gozlan
avec Cécile de France, Lars Mikkelsen,
Mylène Farmer.

Vente: Gaumont

❖ *Lumière* [T]

DEMAIN
VENDREDI 16 MAI

8H30

SÉLECTION OFFICIELLE

Hors compétition

Séances de minuit

> DALLOWAY (THE RESIDENCE) 1^{re}

(Thriller, 110' fin 10h20) de Yann Gozlan
avec Cécile De France, Lars Mikkelsen,
Mylène Farmer.

Vente: Gaumont

❖ *Buñuel* [Presse]

SÉANCES DU LENDEMAIN

Sélection officielle

En compétition

> SIRÂT 1^{re}

(drame, 115' fin 10h25) d'Olivier Laxe
avec Sergi López, Bruno Núñez, Jade Oukid,
Tonin Janvier, Richard Bellamy.

Vente: The Match Factory

❖ *Agnès Varda* [T]

Un certain regard

> LE MYSTÉRIEUX REGARD DU
FLAMANT ROSE (THE MYSTERIOUS
GAZE OF THE FLAMINGO/
LA MISTERIOSA MIRADA DEL
FLAMENCO) 1^{re} 🍿 (Q#)

(drame, 104' fin 10h14) de Diego Céspedes
avec Tamara Cortés, Matías Catalán,
Paula Dinamarca

Vente: Charades

❖ *Debussy* [T]

8H45

REPRISE DE LA SÉLECTION

En compétition

> SOUND OF FALLING

(IN DIE SONNE SCHAUEN) 1^{re}

(149' fin 11h14) de Mascha Schilinski
avec Lena Urzendowsky, Luise Heyer,
Filip Schnack, Lea Drinda, Susanne Wuest.

Vente: Mk2 Films

❖ *Cineum Aurore*

> DOSSIER 137 (CASE 137) 1^{re}

(Thriller, 115' fin 10h40) de Dominik Moll
avec Léa Drucker, Jonathan Turnbull,
Mathilde Roehrich, Guslagie Malanda,
Stanislas Merhar, Sandra Colombo, Valentin
Campagne, Mathilde Riu, Côme Peronnet.

Vente: Charades

❖ *Cineum Imax*

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

En compétition

> LEFT-HANDED GIRL 1^{re}

(drame, 108' fin 10h33) de Shih-Ching Tsou
avec Janel Tsai, Nina Ye, Shi-Yuan Ma.

Vente: Le Pacte

❖ *Miramar* [T]

QUINZAINE DES CINÉASTES

> THE PRESIDENT'S CAKE

(MAMLAKET AL-QASAB) 1^{re} 🍿

(drame, 105' fin 10h30) de Hasan Hadi
avec Banin Ahmad Nayef, Sajad Mohamad
Qasem, Waheed Thabet Khreibat.

Vente: Films Boutique

❖ *Théâtre Croisette* [T]

9H

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> DOSSIER 137 (CASE 137) 1^{re}

(Thriller, 115' fin 10h55) de Dominik Moll
avec Léa Drucker, Jonathan Turnbull,
Mathilde Roehrich, Guslagie Malanda,
Stanislas Merhar, Sandra Colombo, Valentin
Campagne, Mathilde Riu, Côme Peronnet.

Vente: Charades

❖ *Lumière* [T]

MARCHÉ DU FILM

> LES ORPHELINS (THE ORPHANS) 1^{re}

(action/aventure, 90' fin 10h30)
d'Olivier Schneider avec Dali Benssalah,
Alban Lenoir, Anouk Grinberg, Sonia Faidi.

Vente: Gaumont

❖ *Arcades 1*

> U.S. PALMESE 1^{re}

(comédie, 120' fin 11h00)
d'Antonio Manetti, Marco Manetti
avec Rocco Papeleo, Blaise Afonso,
Giulia Maenza.

Vente: Beta Cinema

❖ *Lerins #2 Online* [TB/Presse]

> ADULTHOOD 1^{re}

(comédie noire, 90' fin 10h30) d'Alex Winter
avec Josh Gad, Kaya Scodelario,
Anthony Carrigan, Alex Winter.

Vente: Rocket Science

❖ *Olympia 7* [I]

> LA TOUR DE GLACE

(THE ICE TOWER)

(121' fin 11h01) de Lucile Had ihalilovi
avec Marion Cotillard, Clara Pacini,
August Diehl, Gaspar Noé.

Vente: Goodfellas

(Ex Wild Bunch International)

❖ *Olympia 9*

> THE JOURNEY (PARIKRAMAA) 1^{re}

(drame, 114' fin 10h54) de Goutam Ghose
avec Marco Leonardi, Chitrangda Singh,
Aaryan Badkul, Emanuele Esposito,
Cristina Donadio, Goutam Sarkar,
Sanat Kumar Pandey, Urmi Sharma.

Vente: Confederation Of Indian Industry

❖ *Palais #B Online* [TB/Presse]

> STITCH HEAD

(comédie familiale, 90' fin 10h30)

de Steve Hudson , Toby Genkel
avec Asa Butterfield, Joel Fry, Tia Bannon,
Rob Brydon.

Vente: Gfm Animation

❖ *Palais B*

> QUI BRILLE AU COMBAT

(THE WONDERERS) 1^{re} 🍿

(drame, 101' fin 10h41) de Joséphine Japy
avec Mélanie Laurent, Angelina Woreth,
Pierre-Yves Cardinal.

Vente: Pulsar Content

❖ *Palais D*

> THE CHOICES

(CI XIN AN CHU SHI GU XIANG) 1^{re}

(drame, 101' fin 10h41) de Meng Zhao
avec Li Feng , Luotong Du.

Vente: Sunnyway Film

❖ *Palais F*

> ICE SKATER 1^{re}

(Thriller, 20' fin 09h20) de Taavi Vartia
avec Thea Sofie Loch Næss, Nikos Koukas.

Vente: Minerva Pictures

❖ *Palais H*

> OLIVIA AND THE INVISIBLE

EARTHQUAKE 1^{re}

(animation, 100' fin 10h40) d'Irene Iborra
Vente: Pyramide International

❖ *Palais J*

> YES 1^{re}

(Quinzaine des cinéastes) (150' fin 11h30)
de Nadav Lapid avec Ariel Bronz, Efrat Dor,
Naama Preis, Alexey Serebryakov.

Vente: Les Films Du Losange

❖ *Palais K* [BP]

> RAPTURES (RÖRELSE)

(Thriller, 108' fin 10h48) de Jon Blåhed
avec Jessica Grabowsky, Jakob Öhrman,
Samuli Niittymäki, Hannes Suominen,
Rebekka Baer, Hannu-Pekka Björkman.

Vente: Picture Tree International GmbH

❖ *Riviera 2*

12H

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> **SIRÂT** ^{1re}
(drame, 115' fin 13h55) d'Olivier Laxe avec Sergi López, Bruno Núñez, Jade Oukid, Tonin Janvier, Richard Bellamy.
Vente: The Match Factory
❖ *Lumière* [T]

MARCHÉ DU FILM

> **LA POUPÉE (THE DOLL)** ^{1re}
(90' fin 13h30) de Beaulieu Sophie
Vente: Urban Sales
❖ *Arcades 2*

> **UGLY SWEATER** ^{1re}
(drame, 80' fin 13h20) de Lauren Musgrove avec Deja Monique Cruz, Brendan Egan.
Vente: Iris Indie International
❖ *Lérins 1*

> **ISOLA** ^{1re}
(drame, 91' fin 13h31) de Nora Jaenicke, Fanny Ardant, Joanna Kulig
Vente: Minerva Pictures
❖ *Lérins 3*

> **CHERS PARENTS (FAMILY PRICE)** ^{1re}
(95' fin 13h35) d'Emmanuel Patron
Vente: SND - Groupe M6
❖ *Olympia 4*

> **LE MYSTÉRIEUX REGARD DU FLAMANT ROSE (THE MYSTERIOUS GAZE OF THE FLAMINGO/ LA MISTERIOSA MIRADA DEL FLAMENCO)** ^{1re} 🏆 (👁️)
(Sélection officielle, Un certain regard)
(drame, 104' fin 13h44) de Diego Céspedes avec Tamara Cortés, Matías Catalán, Paula Dinamarca.
Vente: Charades
❖ *Olympia 6*

> **SWANLAKE ~STARRING KIZUNA AI~ INTRODUCTION** ^{1re}
(60' fin 13h00) de Shutaro Oku
Vente: Evison Inc.
❖ *Palais #E Online* [TB/Presse]

> **MINAS GERAIS REELS (PRODUÇÕES DE MINAS GERAIS)** ^{1re}
(drame, 100' fin 13h40) de Sindav Mg, Úrsula Rösele, Lucas Assunção, Elza Cataldo, Vinícius Correia, Evandro Caixeta.
Vente: Sindav Mg
❖ *Palais #G Online* [TB/Presse]
> **PASTORIS** ^{1re}
(film historique, 107' fin 13h47) de Pablo Moreno avec Marian Arahuetes, Sergio Cardoso, Laura Contreras.
Vente: House Of Film
❖ *Palais C*

> **THE VIRGIN OF THE QUARRY LAKE (LA VIRGEN DE LA TOSQUERA)**
(horreur, 90' fin 13h30) de Laura Casabe avec Dolores Oliverio, Luisa Merelas, Fernanda Echevarría, Dady Brieva.
Vente: Filmmax
❖ *Palais E* [I]

> **AN OASIS (YI PIAN LV ZHOU)** ^{1re}
(drame, 90' fin 13h30) de Xiaowei Gao avec Shaohua Ma , Xinzhong Wang.
Vente: Sunnyway Film
❖ *Palais G*

> **LOVE IN THEORY (L'AMORE IN TEORIA)** ^{1re}
(105' fin 13h45) de Luca Lucini avec Nicolas Maupas, Martina Gatti, Caterina De Angelis.
Vente: Vision Distribution
❖ *Palais I*

> **REFLET DANS UN DIAMANT MORT (REFLECTION IN A DEAD DIAMOND)**
(action/aventure, 100' fin 13h40) de Hélène Cattet, Bruno Forzani avec Fabio Testi, Yannick Renier, Koen De Bouw,
Vente: True Colours Glorious Films Srl
❖ *Riviera 1*

13H

MARCHÉ DU FILM

> **PRARABDHA (PRARABDHA THE DESTINY)** ^{1re}
(drame, 143' fin 15h23) de Deshmukh Anand Dev
Vente: Wings To Bollywood Entertainment
❖ *Online #1* [TB/Presse]

13H15

REPRISE DE LA SÉLECTION

Hors compétition

Séance spéciale

> **QUI BRILLE AU COMBAT (THE WONDERERS)** ^{1re} 🏆
(drame, 101' fin 14h56) de Joséphine Japy avec Mélanie Laurent, Angelina Woreth, Pierre-Yves Cardinal.
Vente: Pulsar Content
❖ *Cineum Screen X*

13H30

MARCHÉ DU FILM

> **A SECOND LIFE** ^{1re}
(drame, 74' fin 14h44) de Laurent Slama avec Agathe Rousselle, Alex Lawther, Suzy Bemba.
Vente: Mmm Film Sales
❖ *Lerins #2 Online* [TB/Presse]

> **RAVE ON** ^{1re}
(drame, 80' fin 14h50) de Viktor Jakovleski, Nikias Chryssos avec Aaron Altaras, Clemens Schick, June Ellys-Mach, Ruby Commey, Bineta Hansen, Hieroglyphic Being, Lucia Lu, Benny Claessens.
Vente: The Playmaker Munich (A Brand of B.a. Produktion Gmbh)
❖ *Lerins #4 Online* [TB/Presse]

> **INFLUENCERS** ^{1re}
(Thriller, 110' fin 15h20) de Kurtis David Harder avec Cassandra Naud, Georgina Campbell, Lisa Delamar, Jonathan Whitesell, Veronica Long, Dylan Playfair.
Vente: Jackrabbit Media Llc
❖ *Lérins 2*

> **CARAVAN (KARAVAN)** ^{1re} 🏆
(Sélection officielle, Un certain regard) (Road Movie, 102' fin 15h12) de Zuzana Kirchnerová avec David Vodstrcil, Juliana Brutovská, Ana Geislerová.
Vente: Alpha Violet
❖ *Lérins 4* [BP]

> **DOSSIER 137 (CASE 137)** ^{1re}
(Sélection officielle, En compétition) (Thriller, 115' fin 15h25) de Dominik Moll avec Léa Drucker, Jonathan Turnbull, Mathilde Roehrich, Guslagie Malanda, Stanislas Merhar, Sandra Colombo, Valentín Campagne, Mathilde Riu, Côme Peronnet, Solán Machado-Graner, Théo Costa-Marini, Théo Navarro Mussy, Florence Vial.
Vente: Charades
❖ *Olympia 1*

> **GOODBYE MY FRIEND** ^{1re}
(comédie, 95' fin 15h05) de Cécilia Rouaud avec Hakim Jemili, Fanny Sidney, Alice David.
Vente: SND - Groupe M6
❖ *Olympia 3*

> **BATTLEGROUND (CAMPO DI BATTAGLIA)** ^{1re}
(drame, 104' fin 15h14) d'Amelio Gianni avec Alessandro Borghi, Gabriel Mantesi, Federica Rosellini.
Vente: Rai Cinema
❖ *Olympia 5*

> **WORLDBREAKER** ^{1re}
(93' fin 15h03) de Brad Anderson
Vente: Voltage Pictures
❖ *Olympia 9* [I]

> **THE LIGHTNING CODE** ^{1RE}
(Science-fiction, 120' fin 15h30) de Kali Bailey avec Bruce Davison, Rose Reid, René Ashton, K.C. Clyde.
Vente: Pinnacle Peak Pictures
❖ *Palais #B Online* [TB/Presse]

> **THE DEVIL SMOKES (EL DIABLO FUMA (Y GUARDA LAS CABEZAS DE LOS CERILLOS QUEMADOS EN LA MISMA CAJA))** ^{1re}
(drame, 97' fin 15h07) d'Ernesto Martínez Bucio avec Mariapau Bravo Aviña, Rafael Nieto Martínez, Regina Alejandra, Donovan Said.
Vente: Bendita Film Sales
❖ *Palais #F Online* [Y+F]

> **KHALID'S SHIVAJI (KHALID KA SHIVAJI)** ^{1re}
(113' fin 15h23) de Raj More
Vente: Maharashtra Film, Stage & Cultural Development Corporation Ltd
❖ *Palais B*

> **GLADIATOR UNDERGROUND** ^{1re}
(arts martiaux, 91' fin 15h01) de Chaya Supannarat
Vente: Bleiberg Entertainment Llc
❖ *Palais D*

> **DARK FEATHERS: DANCE OF THE GEISHA** ^{1re}
(Thriller, 90' fin 15h00) de Crystal J. Huang, Nicholas Ryan avec Crystal Huang, Michael Madsen , Karina Smirnoff, Giles Marini.
Vente: California Pictures
❖ *Palais H*

> **A FLOWER OF MINE (FIORE MIO)**
(documentaire, 80' fin 14h50) de Paolo Cognetti avec Paolo Cognetti.
Vente: Nexo Digital S.r.l.
❖ *Riviera #2 Online* [TB/Presse]

13H45

REPRISE DE LA SÉLECTION

Sélection officielle

Hors compétition

SÉANCES DE MINUIT

> **DALLOWAY (THE RESIDENCE)** ^{1re}
(Thriller, 110' fin 15h35) de Yann Gozlan avec Cécile De France, Lars Mikkelsen, Mylène Farmer.
Vente: Gaumont
❖ *Cineum Imax*
CANNES CINÉPHILES
Sélection officielle
Un certain regard
> **A PALE VIEW OF HILLS** ^{1re}
(drame, 123' fin 15h48) de Kei Ishikawa avec Suzu Hirose, Fumi Nikaido, Yoh Yoshida, Camilla Aiko, Kouhei Matsushita.
Vente: Gaga Corporation
❖ *La Licorne*

14H

SÉLECTION OFFICIELLE

Un certain regard

> **L'INCONNU DE LA GRANDE ARCHE (THE GREAT ARCH)** ^{1re}
(drame, 104' fin 15h44) de Stéphane Demoustier avec Claes Bang, Michel Fau, Sidse Babbett Knudsen, Xavier Dolan, Swann Arlaud.
Vente: Le Pacte
❖ *Debussy* [Presse+T]

SÉANCES DU LENDEMAIN

Sélection officielle

Cannes Première

> **UNE ENFANCE ALLEMANDE - ÎLE D'AMRUM, 1945** ^{1re}
(drame, 93' fin 15h33) de Fatih Akin avec Jasper Billerbeck, Kian Köppke, Lisa Hagmeister, Laura Tonke, Diane Kruger.
Vente: Beta Cinema
❖ *Agnès Varda* [T]

MARCHÉ DU FILM

> **THE LAST SUPPER**
(film historique, 120' fin 16h00) de Mauro Borrelli avec Jamie Ward, Robert Knepper, James Faulkner, James Oliver Wheatley, Nathalie Rapti Gomez.
Vente: Pinnacle Peak Pictures
❖ *Lérins 1*

> **SPY CAPITAL 2** ^{1re}
(80' fin 15h20) de Boris Volodarsky avec Silvia Schneider, Dennis Dewall, Leonhard Srajer, Egisto Ott, Sergei Zhirnov, Suzanne Grieger-Langer, Benedict Haager, Charlotte Haager.
Vente: Westside Studios
❖ *Lérins 3* [Pr]

> **WEIGHTLESS (SULLA TERRA LEGGERI)** ^{1re}
(drame, 94' fin 15h34) de Sara Fgaier avec Andrea Renzi, Sara Serraiocco, Emilio Scarpa, Lise Lomi, Maria Fernanda Candido, Stefano Rossi Giordani, Amira Chebli.
Vente: Rai Cinema
❖ *Olympia 4*

> **WARDRIVER** ^{1re}
(93' fin 15h33) de Rebecca Thomas
Vente: Voltage Pictures
❖ *Olympia 6* [I]

> **ADVENTURES ITALIAN STYLE RELOADED** ^{1re}
(Road Movie, 104' fin 15h44) d'Antonio Pisu avec Lodovico Guenzi, Matteo Gatta, Jacopo Costantini, Cesare Bocci.
Vente: House Of Film
❖ *Online #2* [TB&Presse]

> **KILLING MARY SUE**
(comédie, 98' fin 15h38) de James Sunshine
Vente: Bleiberg Entertainment Llc
❖ *Palais #E Online* [Y+F]

> **WALTZING WITH BRANDO** ^{1re}
(104' fin 15h44) de Bill Fishman avec Billy Zane, Jon Heder, Tia Carrere, Richard Dreyfuss.
Vente: Vmi Worldwide
❖ *Palais #G Online* [TB/Presse]

> **LAURENT DANS LE VENT (DRIFTING LAURENT)** ^{1re} (👁️)
(Acid) (drame, 110' fin 15h50) de Mattéo Eustachon, Léo Couture, Anton Balekdjian avec Béatrice Dalle, Baptiste Perusat, Thomas Daloz.
Vente: Best Friend Forever
❖ *Palais C*

> **RAJ KAPOOR'S LONI TUNES** ^{1re}
(documentaire, 120' fin 16h00) de Nadir Ahmad
Vente: Image Composers / Dj Productions
❖ *Palais E*

> **THE PORTRAIT OF SARAH (O RETRATO DE SARAH)** ^{1re}
(85' fin 15h25) de Leonardo Costa
Vente: Cinema Do Brasil
❖ *Palais G*

> **FANTASTIC CUTS** ^{1re}
(horreur, 60' fin 15h00) de Fantastic Cuts Reel, Cíntia Domit Bittar, Lucio A. Rojas, Thiago Luciano, Flavio Frederico, Mariana Pamplona, Eduardo Topelberg Kleinkopf
Vente: Vdf Connection
❖ *Palais I* [Pr]

> **ADELAIDE FILM FESTIVAL GOES TO CANNES** ^{1re}
(drame, 53' fin 14h53)
Vente: Adelaide Film Festival
❖ *Palais K*

> **ITT ÉRZEM MAGAM OTTHON (FEELS LIKE HOME)** ^{1re}
(120' fin 16h00) de Gabor Holtai
Vente: Celluloid Dreams
❖ *Riviera #1 Online* [TB/Presse]

(T) Tickets. (I) sur invitation seulement. (BP) Badge Prioritaires uniquement. (I o D) Sur invitation ou demande. (NoPr) Pas de priorité. (Pr) Presse admise. (TB&Presse) Tous les badges et presse. (TB/Presse) Tous les badges sauf presse. (Y+F) Acheteurs et Festivaliers. (Y+F~Pays) Acheteurs et Festivaliers selon les pays.

> **FOLKTALES** 1^{re}
(documentaire, 106' fin 15h46)
de Rachel Grady, Heidi Ewing
Vente: Dogwoof
❖ *Riviera 1*

CANNES CINÉPHILES Quinzaine des cinéastes

> **L'ENGLOUTIE (THE GIRL IN THE SNOW)** 1^{re} 🏆
(96' fin 15h36) de Louise Hémon
avec Galatea Bellugi, Matthieu Lucci,
Samuel Kircher.
Vente: Kinology
❖ *Alexandre III*
Visions Sociales

> **LE MAL N'EXISTE PAS**
(106' fin 15h46) de Ryūsuke Hamaguchi
avec Hitoshi Omika, Ryo Nishikawa.
❖ *Le Raimu*
La Semaine de la Critique

En compétition

> **LEFT-HANDED GIRL** 1^{re}
(drame, 108' fin 15h48) de Shih-Ching Tsou
avec Janel Tsai, Nina Ye, Shi-Yuan Ma.
Vente: Le Pacte
❖ *Studio 13*

14H15

REPRISE DE LA SÉLECTION

Un certain regard
Ouverture

> **PROMIS LE CIEL (PROMISED SKY)** 1^{re}
(drame, 95' fin 15h50) d'Erige Sehiri
avec Aïssa Maïga, Laetitia Ky,
Debora Lobe Naney.
Vente: Luxbox
❖ *Cineum Aurore*

14H30

CANNES CLASSICS

Copies restaurées

> **STARS (STERNE)** 1^{re}
(drame, 93' fin 16h03) de Konrad Wolf
Vente: Coproduction Office
❖ *Buñuel [T]*

14H45

QUINZAINE DES CINÉASTES

> **BRAND NEW LANDSCAPE
(MIHARASHI SEDAI)** 1^{re} 🏆
(drame, 115' fin 16h40) d'Yuiga Danzuka
avec Kodai Kurosaki, Haruka Igawa,
Kenichi Endo.
Vente: Luxbox
❖ *Théâtre Croisette [T]*

15H

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> **LA PETITE DERNIERE
(THE LITTLE SISTER)** 1^{re} (Q#)
(drame, 106' fin 16h46) de Hafsia Herzi
avec Nadia Melliti, Ji-Min Park.
Vente: Mk2 Films
❖ *Lumière [Presse+T]*

> **LA PETITE DERNIERE
(THE LITTLE SISTER)** 1^{re} (Q#)
(drame, 106' fin 16h46) de Hafsia Herzi avec
Nadia Melliti, Ji-Min Park.
Vente: Mk2 Films
❖ *Bazin [Presse]*

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

Séance spéciale

> **BAISE-EN-VILLE** 1^{re}
(comédie, 94' fin 16h34) de Martin Jauvat
avec Martin Jauvat, Emmanuelle Bercot,
William Lebghil, Sébastien Chassagne,
Anaïde Rozam, Michel Hazanavicius,
Mahaut Adam, Annabelle Lengronne,
Eva Huault, Aurélien Bellanger.
Vente: Ecce Films
❖ *Miramar [T]*

15H30

MARCHÉ DU FILM

> **THE DAY ICELAND STOOD STILL** 1^{re}
(documentaire, 71' fin 16h41)
de Hogan Pamela
Vente: Rise And Shine World Sales
❖ *Online #2 [TB/Presse]*

15H45

MARCHÉ DU FILM

> **BERNADETTE WANTS TO KILL
(BERNADETTE WILL TÖTEN)** 1^{re}
(comédie noire, 93' fin 17h18)
d'Oliver Paulus, Robert Herzl
avec Julia Dorothee Brunsch, Isabelle
Stauffenberg, Dolores Winkler, Markus
Mössmer, Tania Golden.
Vente: Reel Suspects
❖ *Lerins #2 Online [Y+F]*

> **A TIME IN ETERNITY
(ZAMANI DAR ABADIAT)** 1^{re}
(Science-fiction, 95' fin 17h20)
de Mehdi Norowzian avec Leila Hatami,
Babak Hamidian, Navid Pourfaraj,
Abbas Ghazali, Tarannom Karimian,
Bita Farahi, Marjan Etefaghian.
Vente: Reel Suspects
❖ *Lérins 2 [I]*

> **DO NO HARM** 1^{re}
(Thriller, 90' fin 17h15) de Chris Hartwell
avec Rosaline Elbay, Ronnie Chieng,
Jimmy Gonzales.
Vente: Iris Indie International
❖ *Lérins 4*

> **WATCH THE SKIES** 1^{re}
(110' fin 17h35) de Victor Danell
Vente: Capture
❖ *Olympia 1*

> **GROW** 1^{re}
(comédie, 105' fin 17h30) de John Mcphail
avec Nick Frost, Golda Rosheuvel.
Vente: Sc Films International
❖ *Olympia 9*

> **FINDING MY VOICE** 1^{re}
(drame, 90' fin 17h15)
d'Arabella Burfitt-Dons
avec Anais Garness, Michelle Ryan,
Nick Moran, Kierston Wareing.
Vente: Screenbound International Pictures
Ltd
❖ *Palais #D Online [TB/Presse]*

> **I REALLY LOVE MY HUSBAND** 1^{re}
(79' fin 17h04) de Hawkins Gg
Vente: Entertainment Squad / Studio Dome
❖ *Palais B*

> **HOLLYWOOD HEIST** 1^{re}
(94' fin 17h19) de Mike Hatton
Vente: Vmi Worldwide
❖ *Palais D*

> **HOLDING LIAT** 1^{re}
(93' fin 17h18) de Brandon Kramer
Vente: Metfilm Studio
❖ *Palais F*

> **VERTICAL** 1^{re}
(Thriller, 110' fin 17h35)
de Maryam Pirband
avec Carolina Segura Gallardo,
Patricia Palmer, Steven Dasz, Andrew Dasz,
Joshua Torresvalle.
Vente: California Pictures
❖ *Palais H*

> **THE TRAINER** 1^{re}
(comédie romantique, 110' fin 17h35)
de Tony Kaye avec Vito Schnabel,
Lenny Kravitz, Bella Thorne, Paris Hilton,
John Mcenroe, Julia Fox, Gina Gershon,
Stephen Dorff, Finneas O'Connell.
Vente: 13 Films
❖ *Palais J [I]*

> **CITIES OF TOMORROW
(LE CITTÀ DEL FUTURO)** 1^{re}
(documentaire, 100' fin 17h25)
d'Elena Brunello
Vente: Nexo Digital S.r.l.
❖ *Riviera 2*

16H

REPRISE DE LA SÉLECTION

Un certain regard

> **A PALE VIEW OF HILLS** 1^{re}
(drame, 123' fin 18h03) de Kei Ishikawa
avec Suzu Hirose, Fumi Nikaido, Yoh Yoshida,
Camilla Aiko, Kouhei Matsushita.
Vente: Gaga Corporation
❖ *Cineum Imax*

16H15

REPRISE DE LA SÉLECTION

Cannes Première

> **UNE ENFANCE ALLEMANDE -
ÎLE D'AMRUM, 1945** 1^{re}
(drame, 93' fin 17h48) de Fatih Akin
avec Jasper Billerbeck, Kian Köppke,
Lisa Hagmeister, Laura Tonke, Diane Kruger.
Vente: Beta Cinema
❖ *Cineum Aurore*

MARCHÉ DU FILM

> **A TEACHER'S GIFT** 1^{re}
(98' fin 17h53) d'Artur Ribeiro
Vente: Sonovision
❖ *Lerins #3 Online [TB/Presse]*

> **BROTHER VERSES BROTHER** 1^{re}
(110' fin 18h05) d'Ari Gold
Vente: Visit Films
❖ *Lérins 1*

> **I SAW A KING (HO VISTO UN RE)** 1^{re}
(comédie, 100' fin 17h55) de Giorgia Farina
avec Edoardo Ghezzo, Sara Serraiocco,
Marco Fiore, Blu Yoshimi, Gabriel Gougsa.
Vente: Rai Cinema
❖ *Olympia 4*

> **KINOLOGY PRIVATE SCREENING** 1^{re}
(125' fin 18h20)
Vente: Kinology
❖ *Olympia 8*

> **THE RED SILK (KRASNY SHELK)** 1^{re}
(226' fin 20h01) d'Andrey Volgin
Vente: Kinokult
❖ *Palais #1 Online [TB/Presse]*

> **OUR FATHER, OUR PRESIDENT** 1^{re}
(96' fin 17h51) de Manel Huerga
avec Josep Maria Pou, Carme Sansa,
Pere Arquillué, Eduardo Lloveras.
Vente: Filmax
❖ *Palais C*

> **(PICHCHAR (MOVIELAND))** 1^{re}
(90' fin 17h45) de Rohit Pathak
avec Kshitij Jain, Vineet Kumar Singh,
Vipin Sharma, Gulshan Devaiah.
Vente: Impa-Indian Motion Picture
Producers Association
❖ *Palais E*

> **THE PORTUGUESE HOUSE
(UNA QUINTA PORTUGUESA)** 1^{re}
(drame, 110' fin 18h05) d'Avelina Prat
avec Manolo Solo, Maria de Medeiros,
Branka Katic, Rita Cabaço.
Vente: Bendita Film Sales
❖ *Palais G*

> **OMAHA** 1^{re}
(drame, 83' fin 17h38) de Cole Webley
avec John Magaro, Molly Belle Wright,
Wyatt Solis, Talia Balsam.
Vente: Cercamon
❖ *Palais I*

> **TALLINN BLACK NIGHTS GOES
TO CANNES** 1^{re}
(drame, 52' fin 17h07)
Vente: Tallinn Black Nights Film Festival
❖ *Palais K*

> **BETWEEN BORDERS**
(drame, 89' fin 17h44) de Mark Freiburger
avec Elizabeth Tabish, Elizabeth Mitchell,
Ana Ularu, Patrick Sabongui,
Stelio Savante, Michael Paul Chan.
Vente: Pinnacle Peak Pictures
❖ *Riviera #1 Online [TB/Presse]*

ABONNEMENT PREMIUM

ABONNEZ-VOUS !

Retrouvez toute l'actualité du monde du cinéma et de l'audiovisuel.

PLUS DE
35%
DE RÉDUCTION

- ➔ Recevez votre magazine chaque vendredi
- ➔ Recevez tous les suppléments et hors séries
- ➔ Accédez au web et à l'application en illimité
- ➔ Recevez toutes nos newsletters thématiques
- ➔ Recevez nos alertes mails

Accès en avant-première à la version numérique du magazine (chaque jeudi à 18h)

PLUS SIMPLE, PLUS RAPIDE, CHOISISSEZ LE PAIEMENT EN LIGNE !
Rendez-vous sur notre site et découvrez toutes nos offres : lefilmfrancais.com/abonnement

> **(30 NIGHTS WITH MY (EX) HUSBAND (30 NOTTI CON IL MIO EX))** 1^{re}
(102' fin 17h57) de Guido Chiesa
Vente: Piperfilm
❖ *Riviera 1*

16H30

CANNES CLASSICS

Copies restaurées

> **À TOUTE ÉPREUVE (HARD BOILED)** 1^{re}
(128' fin 18h38) de John Woo
avec Chow Yun-Fat, Tony Leung Chiu-Wai, Teresa Mo, Philip Chan, Philip Kwok, Anthony Wong.
Vente: Metropolitan Filmexport
❖ *Buñuel* [T]

CANNES CINÉPHILES

Acid

> **LA COULEUVRE NOIRE (THE BLACK SNAKE)** 1^{re}
(85' fin 17h55)
d'Aurélien Vernhes-Lermusiaux
avec Alexis Tafur, Miguel Ángel Viera, Angela Rodríguez, Laura Valentina Quintero, Virgelina Gil.
Vente: Acid
❖ *Alexandre III*

Quinzaine des cinéastes

> **L'ENGLOUTIE (THE GIRL IN THE SNOW)** 1^{re} 🏠
(96' fin 18h06) de Louise Hémon
avec Galatea Bellugi, Matthieu Lucci, Samuel Kircher.
Vente: Kinology
❖ *Le Raimu*

> **LA MORT N'EXISTE PAS (DEATH DOES NOT EXIST)** 1^{re}
(animation, 75' fin 17h45)
de Félix Dufour-Laperrière
avec Zeneb Blanchet, Karelle Tremblay.
Vente: Best Friend Forever
❖ *Studio 13*
Sélection officielle
Un certain regard

> **LE MYSTÉRIEUX REGARD DU FLAMANT ROSE (THE MYSTERIOUS GAZE OF THE FLAMINGO/ LA MISTERIOSA MIRADA DEL FLAMENCO)** 1^{re} 🏠 (Q#)
(drame, 104' fin 18h14) de Diego Céspedes
avec Tamara Cortés, Matías Catalán, Paula Dinamarca
Vente: Charades
❖ *La Licorne*

16H55

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> **EDDINGTON** 1^{re}
(comédie, 127' fin 19h02) d'Ari Aster
avec Joaquin Phoenix, Austin Butler, Emily Stone.
Vente: A24 Films
❖ *Debussy* [Presse]

17H

MARCHÉ DU FILM

> **HIGH DOSE** 1^{re}
(drame, 170' fin 19h50) de Vasudeo Dilip
Vente: Wings To Bollywood Entertainment
❖ *Online #1* [TB/Presse]

17H15

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> **EDDINGTON** 1^{re}
(comédie, 127' fin 19h22) d'Ari Aster
avec Joaquin Phoenix, Austin Butler, Emily Stone.
Vente: A24 Films
❖ *Bazin* [Presse]

17H45

QUINZAINES DES CINÉASTES

> **THE PRESIDENT'S CAKE (MAMLAKET AL-QASAB)** 1^{re} 🏠
(drame, 105' fin 19h30) de Hasan Hadi
avec Banin Ahmad Nayef, Sajad Mohamad Qasem, Waheed Thabet Khreibat, Rahim Alhaj.
Vente: Films Boutique
❖ *Théâtre Croisette* [T]

MARCHÉ DU FILM

> **QUEENS OF THE DEAD** 1^{re}
(comédie, 98' fin 19h23) de Tina Romero
Vente: Charades
❖ *Arcades 1*

> **VYSOTSKY. UNKNOWN ... A TRUE STORY** 1^{re}
(documentaire, 134' fin 19h59)
d'Anatoly Balchev
Vente: Apollo Film Production
❖ *Arcades 3*

> **HEIDI - RESCUE OF THE LYNX** 1^{re}
(comédie familiale, 80' fin 19h05)
de Tobias Schwarz
Vente: Studio 100 Film Gmbh
❖ *Olympia #7 Online* [TB/Presse]

> **LA CHAMBRE DE MARIANA (MARIANA'S ROOM)** 1^{re}
(drame, 130' fin 19h55) d'Emmanuel Finkiel
avec Mélanie Thierry.
Vente: Westend Films
❖ *Olympia 3*

> **THE THREESOME**
(comédie romantique, 111' fin 19h36) de Chad Hartigan avec Zoey Deutch, Jonah Hauer-King, Ruby Cruz.
Vente: Mister Smith Entertainment
❖ *Olympia 7* [I]

> **FIGHT OR FLIGHT (EXIT PROTOCOL)** 1^{re}
(action/aventure, 85' fin 19h10) de Shane Dax Taylor avec Dolph Lundgren, Michael Jai White, Charlotte Kirk, Scott Martin.
Vente: Archstone Entertainment
❖ *Olympia 9*

> **MOLDOVAN TALES (POVESTI MOLDOVENESTI)** 1^{re}
(104' fin 19h29)
d'Evgheni Dudceac, Adriana Vasilcov
Vente: Federatia Patronatelor Din Industriile Creative (Fepic)
❖ *Palais #D Online* [TB/Presse]

> **THE LAST SUPPER**
(film historique, 120' fin 19h45)
de Mauro Borrelli avec Jamie Ward, Robert Knepper, James Faulkner, James Oliver Wheatley, Nathalie Rapti Gomez.
Vente: Pinnacle Peak Pictures
❖ *Palais #F Online* [TB/Presse]

> **BILLICH 90** 1^{re}
(documentaire, 95' fin 19h20) de Steve Ravic avec Charles Billich, Christa Billich, Steve Ravic.
Vente: Majestic Film
❖ *Palais #H Online* [TB/Presse]

> **RRVOLUTION IN THE TOP GEAR** 1^{re}
(documentaire, 115' fin 19h40)
d'Aslam Ansari
avec Nazia Khan, Ibrahim Pasha.
Vente: Image Composers / Dj Productions
❖ *Palais B*

> **JOURNEY THERE** 1^{re}
(120' fin 19h45) de Jin-Yu Kim
Vente: Finecut Co. Ltd.
❖ *Palais D*

> **DES PREUVES D'AMOUR (LOVE LETTERS)** 1^{re} 🏠 (Q#)
(La Semaine de la Critique, En compétition)
(comédie, 97' fin 19h22) d'Alice Douard
avec Ella Rumpf, Monia Chokri, Noémie Lvovsky.
Vente: Pulsar Content
❖ *Palais F* [BP]

> **THE FOOTBALLEST: THE PIRATE'S TREASURE MYSTERY** 1^{re}
(comédie familiale, 95' fin 19h20)
de Miguel Ángel Lamata
avec Joaquín Reyes, Arturo Valls, Carmen Ruiz, Nicolás Rodicio, Cosette Silgueiro, Shaila Rivera.
Vente: Filmax
❖ *Palais H* [I]

> **DJANGO UNDISPUTED** 1^{re}
(84' fin 19h09) de Claudio Del Falco
Vente: Minerva Pictures
❖ *Palais J*

> **THE BADGERS (GREVLINGENE)**
(comédie familiale, 101' fin 19h26)
de Paul Magnus Lundø
avec Øystein Martinsen, Nils Elias Lea Olsen, Caroline Johansen, Kristoffer Joner, Kristoffer Lycke Abrahamsen, Isak O'Brien.
Vente: Picture Tree International Gmbh
❖ *Riviera #2 Online* [Y+F]

> **DOWN TOWN** 1^{re}
(90' fin 19h15) de Gavin Gaitan
avec Seth Aguirre, Cheyenne Washington, Donnevan Tolbert.
Vente: Tricoast Worldwide
❖ *Riviera 2* [Pr]

18H

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

En compétition

> **KIKA** 1^{re}
(drame, 104' fin 19h44) d'Alexe Poukine
avec Manon Clavel, Ethelle Gonzalez Lardued, Makita Samba.
Vente: Totem Films
❖ *Miramar* [T]

18H15

MARCHÉ DU FILM

> **TWELVE MOONS (DOCE LUNAS)** 1^{re}
(97' fin 19h52) de Franco Victoria
Vente: The Match Factory
❖ *Olympia 4*

> **FANTASY LIFE** 1^{re}
(comédie, 91' fin 19h46) de Matthew Shear
avec Amanda Peet, Alessandro Nivola, Matthew Shear, Judd Hirsch, Bob Balaban.
Vente: Visit Films
❖ *Olympia 6*

> **SNOW FLOWER** 1^{re}
(111' fin 20h06) de Gajendra Ahire
avec Chhaya Kadam, Vaibhav Mangale, Sarfaraz Alam Safu.
Vente: Maharashtra Film, Stage & Cultural Development Corporation Ltd
❖ *Palais #C Online* [TB/Presse]

> **HOMEWARD JOURNEY (MAN CHANG GUI TU)** 1^{re}
(102' fin 19h57) d'Youfang Zhang
avec Xin Kan, Boyu Zhang.
Vente: Sunnyway Film
❖ *Palais #G Online* [TB/Presse]

> **A MOVIE TRIP (UN VIAJE DE PELÍCULA)** 1^{re}
(127' fin 20h22) de Carlos Daniel Alvarado
avec José Ramón Barreto, Jhon Guitian, Karla Viera, Mario Becerra.
Vente: Alvarado Original Films
❖ *Palais C*

> **CATANE (ABLY DISABLED)** 1^{re}
(comédie, 98' fin 19h53) d'Ioana Mischie
avec Mihai Malaimare, Costel Cascaval, Iulia Lumanare, Cristian Bota, Mihai Dinvale.
Vente: Intramovies
❖ *Palais E*

> **THE HOME IN THE TREE (SHU SHANG YOU GE HAO DI FANG)** 1^{re}
(film pour enfants, 96' fin 19h51)
de Zhonghua Zhang
avec Xuguang Du, Pan Liu.
Vente: Sunnyway Film
❖ *Palais G*

> **ZATONYA - NEW WORLD (ZATONYA - YENI DÜNYA)** 1^{re}
(animation, 75' fin 19h30)
de Mustafa H. Öztürk
Vente: Turkish Cinema / Bogazici Kultur Sanat Vakfi
❖ *Palais I*

> **THE WOUND** 1^{re}
(comédie romantique, 114' fin 20h09)
de Seloua El Gouni avec Brice Bexter, Soraya Azzabi, Oumaïma Barid, Mansour Badri, Amal Ayouch, Abdelhak Saleh.
Vente: Centre Cinématographique Marocain - Ccm
❖ *Riviera 1*

18H45

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> **EDDINGTON** 1^{re}
(comédie, 127' fin 20h52) d'Ari Aster
avec Joaquin Phoenix, Austin Butler, Emily Stone.
Vente: A24 Films
❖ *Lumière* [T]

19H

MARCHÉ DU FILM

> **OLD WHITE MAN (ALTER WEISSER MANN)**
(comédie familiale, 116' fin 20h56)
de Simon Verhoeven
avec Jan Josef Liefers, Nadja Uhl, Friedrich Von Thun, Michael Maertens, Meltem Kaptan, Elyas M'Barek.
Vente: Picture Tree International Gmbh
❖ *Online #1* [Y+F]

CANNES CINÉPHILES

Quinzaine des cinéastes

> **BRAND NEW LANDSCAPE (MIHARASHI SEDAI)** 1^{re} 🏠
(drame, 115' fin 20h55) d'Yuiga Danzuka
avec Kodai Kurosaki, Haruka Igawa, Kenichi Endo.
Vente: Luxbox
❖ *Alexandre III*

Acid

> **A LIGHT THAT NEVER GOES OUT** 1^{re}
(108' fin 20h48) de Parppei Lauri-Matti
Vente: Acid
❖ *Le Raimu*
Sélection officielle
En compétition

> **DOSSIER 137 (CASE 137)** 1^{re}
(Thriller, 115' fin 20h55) de Dominik Moll
avec Léa Drucker, Jonathan Turnbull, Mathilde Roehrich, Guslagie Malanda, Stanislas Merhar, Sandra Colombo, Valentin Campagne, Mathilde Riu, Côme Peronnet, Solàn Machado-Graner, Théo Costa-Marini, Théo Navarro Mussy, Florence Vial.
Vente: Charades
❖ *La Licorne*

19H15

SÉLECTION OFFICIELLE

Hors compétition

Séances spéciales

> **ARCO** 1^{re} 🏠
(Science-fiction, 82' fin 20h37)
d'Ugo Bienvenu
avec la voix de Natalie Portman, avec les voix françaises de Swann Arlaud, Alma Jodorowsky, Margot Ringard Oldra, Oscar Tresanini, Vincent Macaigne, Louis Garrel, William Lebghil, Oxmo Puccino.
Vente: Goodfellas (Ex Wild Bunch International)
❖ *Agnès Varda* [T]



Aujourd'hui sur TV5MONDE Afrique

Un petit frère

de Léonor Serraille

Compétition officielle | Cannes 2022

Dates et horaires pour chaque chaîne : tv5monde.com



un peu ★ beaucoup ★★
passionnément ★★★
à la folie 🌾 pas du tout ☹️

PREMIERE
Thierry Chêze

**CAHIERS
GINEMA**
Marcos Uzal

POSITIF
Philippe Rouyer

Télérama
Guillemette Odicino

Les Inrockuptibles
Jean-Marc Lalanne

Nouvel Obs
Nicolas Schaller

**Le Journal
du Dimanche**
Barbara Théate

Le Parisien
Catherine Balle

EN COMPÉTITION

Partir un jour (hors compétition) 🏆	★★★	★★	★	☹️	★★	★	★★★	★★	★★★	★★	★	★	★★	★	★★
Sound of Falling 🌾	★★★	★	★★	★	★	★	★★★	★	★★	☹️	★★	★	☹️		★★
Deux procureurs		★★★		★★		★★	★★	★★		★		☹️			
Dossier 137															
Sirât															
La petite dernière															
Eddington															
Renoir															
Nouvelle vague															
Die, my Love															
L'agent secret															
The Phoenician Scheme															
Les aigles de la République															
Alpha															
Un simple accident															
Fuori															
Romeria															
The History of Sound															
Valeur sentimentale															
Woman and Child															
Resurrection															
Jeunes mères															
The Mastermind															
UN CERTAIN REGARD															
Promis le ciel	★★★				★★					★★★					
Lumière pâle sur les collines															
Le mystérieux regard du flamant rose 🏆															
The Plague 🏆															
L'inconnu de la Grande Arche															
The Chronology of Water 🏆															
Urchin 🏆															
Le rire et le couteau															
Pillion 🏆															
My Father's Shadow 🏆															
Once Upon a Time in Gaza															
Météors															
A Poet															
Aisha Can't Fly Away 🏆															
Eleanor the Great 🏆															
Love me Tender															
Homebound															
Le dernier pour la route															
Pile ou face ?															
Caravan 🏆															

En raison des embargos,
un léger décalage peut intervenir
entre la projection des films
et leur appréciation dans ce tableau.

Julien Rousset
SUD OUEST

Éric Neuhoﬀ
LE TIGARO

Jacques Mandelbaum
Le Monde

Céline Rouden
LA CROIX

Michaël Mélinard
L'Humanité

Philippe Lemoine
ouest france

Sandra Onana
Libération

MARQUES & FILMS

PRODUCT PLACEMENT

PLACEMENTS DE PRODUITS
FINANCEMENTS

www.marquesetfilms.com / T : 01 42 53 12 96



Explore the future of cinema at
the all-new **Village**
Innovation

Village International Pantiero
13-24 May 2025

#GenerativeAI
#VirtualProduction
#Immersive #XR



MARCHÉ DU FILM
FESTIVAL DE CANNES



BRASIL
COUNTRY OF HONOUR

FOR ALL DETAILS
& UPDATES



ET SI RÉUSSIR C'ÉTAIT SE PROJETER AUTREMENT ?

Depuis de nombreuses années,
la Banque Neuflyze OBC accompagne
ses clients à toutes les étapes de la création,
en s'appuyant sur un réseau d'experts dédiés.

Imaginons l'avenir



Neuflyze OBC
ABN AMRO